

LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

Jean-Bernard Gillot



48, rue Jacob - 75006 PARIS.

Tel. : +33 (01) 42.60.21.98 - Fax : +33 (01) 42.60.55.24

e-mail : alain.brieux@wanadoo.fr - www.alainbrieux.com

M U S E U M



GRAND PALAIS

Salon international du livre rare

&

de l'objet d'art

7 - 9 AVRIL 2017

Stand H 16

HISTOIRE NATURELLE

SCIENCES

& MÉDECINE

1. RILIEVO GEOLOGICO DEL MONTE VESUVIO [RELEVÉ GEOLOGIQUE DU VÉSUVÉ].

Amadeo Aureli, Roma - via S. Susanna - R. Ufficio Geologico, C. 1895, cadre : 63 x 73 cm ; relief : 51 x 60 cm, plâtre peint et verni, cadre en bois foncé.

Relevé géologique de l'activité du Vésuve entre 79 et 1895, plâtre en relief polychrome donnant une vision tridimensionnelle du mont Vésuve, étiquette en bas à gauche avec indications des huit phases représentées : Phases I & II : Activité pérenne du Vésuve. Phase III : Éruptions explosives et violentes avec productions. Phase IV : Retour en activité avec formations de pics et de coulées de lave. Phases V & VI : Repos. Phase VII & VIII : Éruptions de moins en moins violentes entre 79 et 1895. Phase VIII : laves, lapilli et déchets du volcan présents entre 1631 et 1895.

Échelle horizontale : 1:25.000 et échelle verticale 1:20.000.

Un certain nombre de reliefs géologiques tridimensionnels à destination pédagogique ont été exécutés au moment du déplacement du bureau Géologique à Rome en 1875 et la Première Guerre Mondiale. Actuellement, l'ISPR (Istituto Superiore per la Protezione e la Ricerca Ambientale) en possède 17 modèles*, celui-ci ne figure pas dans la collection. D'autres exemplaires sont conservés au Musée des sciences du lycée Torquato Tasso de Rome.

La plupart ont été exécutés par Amadeo Aureli qui a effectué le relevé des irrptions volcaniques en Italie à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

OUVRAGE RARE et en bel état, modèle restauré.

*<http://www.isprambiente.gov.it/it/museo/collezioni/collezioni-storiche/plastici-geologici>.

(Réf. 70077)

8 000 €

2. [ALGUIER].

"Plantes marines".

Île d'Oléron, 1864, [40] ff. d'algues encollées, demi-basane verte de l'époque, titre doré, dos orné de caissons fleurons.

Cet album comprend 40 algues séchées recueillies au cours de l'automne 1864 dans l'île d'Oléron. Légendes à l'encre noire manuscrites avec noms en latin et très souvent la date et le lieu de récolte en bas à droite. Bel exemplaire dans une jolie reliure.

(Réf. 69829)

1 500 €

3. CASSINI (Jacques).

Traité de la grandeur et de la figure de la terre.

A Amsterdam, chez Pierre de Coup, 1723, in-12, [4] feuillets, 376 pages, 15 planches, 2 tableaux et 5 cartes, basane havane de l'époque, dos à nerfs et orné, pièce de titre restituée, tranches rouges.

Titre en rouge et noir orné d'une vignette allégorique sur cuivre ; 15 planches dépliantes gravées en taille-douce, figurant des instruments de mesure et des figures géométriques ; 2 tableaux dépliantes, soit une table des degrés d'un méridien de la terre et une table de la hauteur du niveau apparent au-dessus du véritable ; 5 cartes dépliantes de la France et ses provinces gravées sur cuivre.

Nouvelle édition, PEU COURANTE, de *La grandeur et de la figure de la terre*, parue à l'origine en 1720 au format in-4 dans la Suite des mémoires de l'Académie Royale des sciences, année MDCCXVIII. L'ouvrage fut rédigé à la suite de l'expédition géodésique entreprise au début du siècle en France sur ordre du roi, minutieusement détaillée ici. La première partie contient les observations faites depuis Paris jusqu'aux Pyrénées et la seconde, les observations depuis Paris jusqu'à l'extrémité septentrionale du royaume. Cassini parvint à la conclusion, réfutée à maintes reprises, que l'elliptique de la terre était plat, ce qui sera définitivement démenti en 1756 avec les expéditions envoyées au Pérou et en Laponie, qui confirmèrent les théories des newtoniens. "In 1718 Cassini (...) completed his determination of the meridian of Paris, extending as far as Dunkirk the Paris-Amiens axis previously measured by Picard. Cassini used the results of this operation to confirm his support of the Cartesian hypothesis that the terrestrial globe was elongated at its poles, and opposed the position advocated by the supporters of Newton and Huygens, who argued that the poles were flattened" (Norman).

Jacques CASSINI (1677-1756), fils de Jean-Dominique Cassini, premier directeur de l'Observatoire de Paris, fut partisan des théories de Copernic et de Descartes ; à cet égard, il figure parmi les adversaires de Newton, ce qui lui valut de nombreuses critiques, à l'instar de celles qui suivirent la publication de *La grandeur de la terre*.

Étiquette ex-libris du cartographe des Alpes, Paul HELBRONNER.

Bon exemplaire, restauré. Planches 1 et 2 de la première partie déreliées.

En français dans le texte n° 139 et NORMAN 412 pour l'édition originale.

(Réf. 68531)

700 €

4. [POLYÈDRES] COWLEY (John Lodge) et MARIE (François-Charles-Michel).

Géométrie stéréographique, ou reliefs des polyèdres, pour faciliter l'étude des corps.

Paris, L'auteur, 1835, in-8, IV-44 pages et 25 planches, soit 24 sur carton avec figures pré-découpées et 1 pl. depl., broché, couverture imprimée de l'éditeur, couvertures renforcées et dos factice, titre à l'encre en tête du dos.

PREMIÈRE ADAPTATION FRANÇAISE, RARE, de deux textes anglais de Cowley, parus à Londres respectivement en 1758 et 1765-1766 sous les titres "An appendix to Euclid's elements [...] in wich the Doctrine of Solids, is Illustrated, and Rendered Easy", et "The theory of Perspective Demonstrated". La méthode de Cowley est unique dans l'histoire des livres de perspective car elle n'avait pour but de présenter des constructions de vues de perspective, mais de familiariser ses lecteurs (un public de formation militaire, puisqu'il était professeur de mathématiques à la "Royal Military Academy" de Woolwich) à la géométrie tri-dimensionnelle, autrement dit familiariser ses élèves à l'application de la théorie des plans à la perspective. Pour ce faire, il fit graver sur des cartons forts des formes géométriques pré-découpées pouvant se replier et ainsi former en relief les différents corps solides euclidiens réguliers ou irréguliers. Marie, à l'instar de Cowley, était mathématicien et cartographe. Son édition française compte 24 planches d'éléments mobiles servant à montrer les volumes des cinq polyèdres selon des calculs ou une technique représentation stéréographiques des corps. Cachet de l'Institut Catholique de Paris. Couverture renforcées et dos factice, petit manque en première de couverture ; néanmoins, exemplaire propre, complet de tous ses éléments mobiles.

ANDERSEN, *The Geometry of an art*, p. 570-571 ; VAGNETTI, EIVb47.

(Réf. 70006)

1 500 €

5. [GLOBES] DELAMARCHE (Charles-François.)

Les usages de la sphère, et des globes céleste et terrestre, selon des Hypothèses de Ptolémée & de Copernic, accompagnées de Figures analogues.

Paris, Delamarche, 1800, in-8, VIII, 584 pp., 8 pl., 1 carte, basane racinée de l'époque, dos lisse orné de fers, pièce de titre grenat, encadrement d'un filet à froid sur les plats, tranches marbrées.. Deuxième édition, "plus étendue & plus complète", de cet ouvrage qui fut publié pour la première fois en 1791 et qui connut de très nombreuses éditions. 8 pl. h.t. gravées sur métal représentant différents types de sphères dont celles établies suivant le système de Ptolémée et de Copernic ; carte dépliant h.t. de l'Empire Français.

Légères auréoles marginales sur les deux premiers et le dernier feuillets du volume. Bel exemplaire en reliure typique de l'Empire, celle-ci finement restaurée.

(Réf. 69320)

750 €

6. [DEZALLIER D'ARGENVILLE (A.J.)].

L'Histoire Naturelle éclaircie dans deux de ses parties principales, la lithologie et la conchyliologie, dont l'une traite des pierres et l'autre des coquillages.

À Paris, chez De Bure, 1742, in-4, [8]-230 pp. ; [1] ff. chiffré *230 à la suite de 230 ; [1] ff. et reprise de la pagination de 231 à 491-[1] ; 33 pl. en taille-douce, front. compris, maroquin grenat de l'époque, dos à cinq nerfs et fleuroné, triple filet d'encadrement doré sur les plats et double filet sur les coupes, tranches dorées, roulette intérieure.

[Signatures :a4, A-Z4, Aa-Zz4, Aaa-Qqq4]. Bien complet du feuillet chiffré *230, compris dans les signatures, qui s'ajoute à la description "des plus fameux cabinets de l'Europe touchant l'histoire naturelle".

RARE ÉDITION ORIGINALE, parue anonymement, du premier ouvrage d'histoire naturelle rédigé par Dezallier d'Argenville (1680-1765), dédié à la Société des Sciences de Montpellier qui l'avait accueilli parmi ses membres ; sans doute l'ouvrage de conchyliologie pré-linnéen le plus célèbre du siècle des Lumières. Il ouvre sur un beau frontispice gravé par Chedel d'après François Boucher, figurant un charmant couple de créatures anthropo-zoomorphiques marines, dans une composition rocaille typique du peintre de cours de Louis XV. L'ouvrage est en deux parties : la lithologie, ornée de 4 planches "remplies de morceaux extrêmement rares... Ce sont des pétrifications, des congellations, des cristallisations, & quelques plantes pierreuses" (p. 232) ; et la conchyliologie, comprenant une "Nouvelle méthode de distribuer les coquillages de mer" ornée 27 planches. Les gravures, attribuées à

Chedel, sont accompagnées en légende du nom des "personnes de distinction" qui ont contribué à leur exécution grâce "leur secours généreux" ; le Duc de Sully, l'abbé Arnaud de Pomponne, l'abbé Jolly, le comte d'Egmont, l'auteur lui-même, etc. L'artiste qui est à l'origine des dessins semble avoir tenu à conserver l'anonymat, si l'on en croit Dezallier qui, après avoir loué son habileté, regrette "que sa modestie ne permette pas que son nom achève cet éloge" (p. 233). Il pourrait s'agir, selon Madeleine Pinault-Sørensen, de Jean de Jullienne.

Dezallier d'Argenville étudia la gravure auprès de Jean Corneille et de Bernard Picart, et le dessin auprès de l'architecte Jean-Baptiste Alexandre Le Blond. Il fréquenta les salons élégants et érudits parisiens et fut membre de plusieurs sociétés savantes en France et en Europe. Il possédait un cabinet fameux dans lequel il rangeait, outre sa collection de peintures, dessins et gravures, "les objets de l'art et ceux de la nature" qu'il glanait à l'occasion de ses nombreux voyages en Europe ; ce cabinet fut décrit par Pierre Rémy dans le Catalogue raisonné (Paris, Didot) dressé, en vue de sa vente, après la mort de son propriétaire.

Sa Conchyliologie servit de référence à Jaucourt, auteur de la plus grande partie des articles liés à ce sujet dans l'Encyclopédie, tandis que Dezallier lui-même participait à l'aventure en se chargeant de l'hydraulique.

Élégant exemplaire en maroquin d'époque. Charnières légèrement frottées, infimes éraflures, légère auréole sur le plat supérieur. Rousseurs éparses.

COLE I, n° 1462. NISSEN ZBI, n° 144. Madeleine PINAULT-SØRENSEN, "Dezallier d'Argenville, l'Encyclopédie et la Conchyliologie", in : *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 1998, Volume 24, n° 1, pp. 101-148.

(Réf. 69013)

6 500 €

7. [MICROSCOPE] ELLIS (John).

Essai sur l'histoire naturelle des corallines, et d'autres productions marines du même genre qu'on trouve communément sur les côtes de la Grande-Bretagne et d'Irlande...

La Haye, Pierre de Hondt, 1756, in-4, XVI-125-[3] pp., front. et 39 pl., dont 5 depl., le tout gravé sur cuivre et rehaussé à l'aquarelle, basane tabac de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches marbrées.

PREMIÈRE ET SEULE ÉDITION FRANÇAISE ; l'édition anglaise avait paru un an plus tôt en 1755. Un des rares exemplaires coloriés à la main. Naturaliste irlandais éclairé, John Ellis est connu pour avoir été en correspondance avec Linné à propos de la possibilité qu'un végétal puisse se transformer en ani-

mal. Le grand physicien allemand lui dédia en 1763 le genre "Ellisia" de la famille des "Hydrophyllaceae". Ellis livre ici une étude inédite sur les coraux, "un système d'une nouvelle classe d'êtres jusqu'à présent inconnus", dont il constate qu'ils ne sont que des habitations de polypes. Afin de proposer des observations fiables et innovantes, il met à profit la science microscopique de son temps en utilisant systématiquement pour son étude le microscope aquatique inventé par John Cuff une dizaine d'années auparavant. Simple et commode d'utilisation, ce microscope dispose d'un bras articulé qui en facilite l'utilisation ; l'auteur en donne une description détaillée aux pages 124-125. Les 39 planches montrent les différentes sortes de coraux décrits ; la dernière représente le microscope de Cuff. Bon exemplaire de cet ouvrage, l'un des premiers qui pose les limites séparant la zoologie de la botanique aquatique.

Tampon de la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle, annulé par cachet de "cession autorisée".

NISSEN ZBI, n° 1281 ; BBI n° 590. BRUNET, II, 963.

(Réf. 69500)

5 500 €

8. [GUIDI (Guido, dit Vidius)].

Chirurgia è Graeco in Latinum conversa, Vido Vidio Florentino interprete, cum nonnullis eiusdem Vidii com[m]entariis. Indicem auctorum & operum sequenti paginâ quaerito.

Lutetiae Parisiorum, Petrus Galterius, 1544, 35-[1 f. bl]-533-[1] p., In-folio [350 x 245 mm], plein veau brun, double série de filets d'encadrement à froid sur les plats fleurdéliés aux angles, dos muet à trois nerfs, tranches cirées (reliure pastiche à la Du Seuil).

PREMIÈRE ÉDITION d'un des plus beaux livres de chirurgie du XVI^e siècle, contenant pour la première fois les textes de la chirurgie grecque d'Hippocrate, de Galien et d'Oribase, en traduction latine. Il est illustré de 210 magnifiques gravures sur bois, certainement inspirées par des dessins de modèles classiques grecs qui nous sont parvenus par les gréco-byzantins, représentant des opérations de chirurgie, des instruments, et des bandages dont 30 figures à pleine page montrant l'utilisation de machines élaborées pour réduire les fractures.

L'auteur (1500-1569) né à Florence, fut le médecin de François I^{er}. Le texte s'appuie sur un ancien manuscrit grec de la Bibliothèque de Laurent de Médicis, à Florence. On a longtemps attribué les dessins des bois de cet ouvrage au Primate, mais depuis l'article de Michel Hirst "Salviati illustratuer de Vidius" (*Revue de l'Art*, 1969, n°6) ils ont été restitués à Francesco Salviati. Certains des bois portent la croix de Lorraine, d'autres les initiales F. ou ARF. On

les donne fréquemment comme étant de François Jollat.

Très bel exemplaire soigneusement lavé et conservé dans une reliure à l'imitation de très belle facture. Marges courtes sur 8 figures avec atteinte. Quelques interventions et notes manuscrites anciennes.

WELCOMME I-6596; WALLER 1960

(Réf. 49752)

14 000 €

9. JOBLOT (Louis).

Observations d'histoire naturelle, faites avec le microscope, sur un grand nombre d'insectes, et sur les animalcules [...] avec la description et les usages des différens microscopes.

A Paris, chez Briasson, 1754-1755, in-4, 2 tomes en 1 volume, XX-38-[1]-124-VI-78-27 pages, 53 planches dépliantes, veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Seconde édition, posthume et très augmentée, du premier traité français de microscopie, paru pour la première fois en 1718, œuvre de l'un des premiers contradicteurs de la théorie de la génération spontanée.

Louis JOBLOT (1645-1723), prolifique inventeur de microscopes, qui ne fut jamais fabricant, débuta ses recherches en microscopie et sur les organismes microscopiques à la suite des démonstrations de Huygens et d'Hartsoeker devant l'Académie des Sciences durant l'été 1678. La publication de 1718 forme donc l'aboutissement de 36 années de travail et d'étude. La seconde édition donne la prééminence, comme le souligne le nouveau titre, aux observations d'histoire naturelle qui se trouvent en tête de l'ensemble : ces dernières comprennent les expérimentations et les résultats d'observation parus en 1718, servant à réfuter la théorie de la génération spontanée, et elles reprennent des observations sur les protozoaires qui avaient été faites précédemment par Leeuwenhoek, augmentées d'observations d'entomologie (pou, puce, mouche et moucheron), ou encore sur les cristaux de sel.

La partie qui concerne la construction des microscopes forme ici le second volume. L'auteur y décrit l'utilité de ses 18 microscopes (microscopes à liqueurs, à tiges, à canon verre nommé "Tombeaux", un microscope monté d'une seule lentille, un très petit à deux verres, un porte-loupe, un microscope à trois verres convexes des deux côtés et des microscopes dits "universels"). Elle est augmentée de la description de deux nouveaux microscopes universels à plusieurs verres et de détails sur la "proportion des verres qui entrent dans [leur] composition". L'ouvrage est illustré de 53 planches gravées sur cuivre

et de très belles vignettes dont l'une montre un observateur au microscope dans son cabinet scientifique. La plupart des planches représentent d'une part les microscopes et les accessoires utilisés par Joblot et, d'autre part, les "animaux" microscopiques qu'il avait observés dans les différents liquides analysés (vinaigre et infusions) et les insectes. On peut noter sur certaines planches des détails montrant les innovations apportées au XVIII^e siècle : vis à écrou pour la mise au point, cylindre à ressort pour glisser la lame du porte-objet, etc.

WELLCOME III, 356. NISSEN 2114. DSB VII, 110.

(Réf. 69498) 3 800 €

10. [MICROSCOPES] LEDERMÜLLER (Martin Froben).

Amusement microscopique tant pour l'esprit, que pour les yeux.

Se grave et se vend à Nuremberg, chez Adam Wolfgang Winterschmidt [imprimé chez de Lanoy], 1764-1768, in-4, 3 volumes : front. en coul., titre-front. en allemand, [8]-126-[4] pp., 50 pl. ; 138-[1] pp., 50 pl. ; [8]-118-[2]-23-[1] pp., 52 pl., demi-basane marbrée moderne, dos à nerfs à l'imitation.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE de la Mikroskopische Gemüths- und Augen-Ergötzung. Sans doute le plus bel ouvrage illustré sur la microscopie, orné d'un frontispice allégorique gravé d'après Preissel, d'un titre-frontispice en allemand, de 150 planches en couleurs ainsi que de 2 planches pour le Supplément, gravées d'après les dessins de l'auteur. Quelques planches sont enluminées. Toutes sont gravées sur cuivre par Winterschmidt, marchand d'estampes à Nuremberg, et coloriées à la main pour l'édition ; seul le titre-frontispice en allemand est laissé en noir. Elles représentent des vues diverses au microscope ; l'auteur s'est réellement "amusé" à observer toutes sortes de plantes, insectes, polypes, minéraux, textiles, etc. Il rend également compte des instruments dont il a fait usage, tels que le microscope à compas, le microscope simple de Wilson, le microscope aquatique de Trembley, le microscope solaire de Cuff, le microscope anatomique de Lieberkühn, la lampe pour les observations nocturnes, etc.

Martin LEDERMÜLLER (1719-1769), avocat de profession et naturaliste autodidacte, commença ses études microscopiques sous la direction du médecin et botaniste Christoph Jacob Trew. Il réalisa de nombreuses observations avec le microscope à compas de Cuff, en collaboration avec son compatriote von Gleichen-Russwurm, lequel lui apporta des améliorations importantes rapportées par Ledermüller dans ses Amusements et figurées aux planches XI et XII du tome 3. Il prit la défense de Leeuwenhoek et du microscope simple dans

la querelle qui opposa ce dernier à Buffon au sujet des animaux dans le sperme. Lui-même était un utilisateur habile du microscope simple - il employa volontiers le microscope à compas de l'opticien allemand Michael Milchmeyer - et du microscope anatomique de Lieberkühn, instrument coûteux permettant d'observer la circulation sanguine, dont il avait fait construire un modèle personnel sur une fine planche de tilleul. Ledermüller fut nommé conservateur de la collection d'histoire naturelle du Margrave de Brandebourg-Culmbach.

Bel exemplaire, malgré quelques rousseurs éparses et faibles salissures, quelques planches légèrement froissées. Charnières un peu frottées.

NISSEN BBI, n°1156. WELLCOME III, p. 472. Harald MOE, *Story of the Microscope*, p. 77 et suiv.

(Réf. 69622)

8 500 €

11. LESSON (René-Primevère).

Histoire naturelle des oiseaux-mouches.

Paris, Arthus Bertrand, (1829-1830), in-8, XLVI pp., [1] f. blanc, 223 pp. et 86 pl. en couleurs (dont la pl. 48 bis), maroquin aubergine à grains longs, dos lisse orné de fers rocaille, roulettes à froid et filets dorés en encadrement des plats, plaque centrale à froid, coiffes guillochées, double filet sur les coupes, tranches dorées, roulette intérieure [GERMAIN-SIMIER].

ÉDITION ORIGINALE. Très bel ouvrage sur les colibris, orné de magnifiques planches gravées, la plupart par Prêtre and Bévalet, aquarellées et gommées à la main. C'est le premier ouvrage de Lesson sur les oiseaux-mouches, qui sera suivi de la publication de l'*Histoire naturelle des colibris* (1830-31) et des *Trochilidées* (1832-33). Il fut publié à l'origine en 17 livraisons, la dernière ayant paru en 1830.

Médecin de marine originaire de Rochefort, René-Primevère Lesson (1794-1849) fut en charge du Cabinet d'Histoire naturelle de sa ville natale. Devenu titulaire dans le corps de Santé de la Marine, il embarqua en tant que chirurgien en second à bord de la *Coquille* pour accompagner la circumnavigation scientifique de Duperrey en 1822-1825, chargé des instructions de Cuvier sur les buts botaniques, entomologiques et zoologiques de l'expédition. En 1831 il publie une somme importante d'ornithologie, répertoriant des milliers d'oiseaux, richement illustrée, qui fera autorité pendant des décennies. Ses travaux sur les oiseaux-mouches ne sont pas moins considérables : Lesson parvint en effet à décrire plus de 100 espèces d'oiseaux-mouches, sur les 330 connues aujourd'hui.

Exemplaire très agréablement relié dans le goût romantique de l'époque par LOUIS GERMAIN, relieur actif au Mans puis à Paris, qui, ayant épousé une parente de

Simier, cherchait à faire rejaillir sur lui le prestige de la grande maison en signant ses reliures "Germain-Simier".

Charnières et coiffes légèrement frottées, coins un peu usés, éraflure sur le plat inférieur. Quelques rousseurs.

DILLON RIPLEY & SCRIBNER, p. 169.

(Réf. 69027)

3 500 €

12. LESSON (René-Primevère).

Histoire naturelle des oiseaux de paradis et des épimaques.

Paris, Arthus Bertrand, (1835), in-8, VII-248 pp, 43 pl. en couleurs (la 11 étant bis et la 25 étant ter), veau glacé aubergine, dos à faux nerfs et orné, roulettes à froid et filets dorés en encadrement des plats, plaque centrale à froid, coiffes guillochées, roulette sur les coupes, tranches dorées, roulette intérieure.

ÉDITION ORIGINALE.

SUPERBE OUVRAGE SUR LES PARADISIERS, orné de planches gravées par Prêtre et Oudart, aquarellées et gommées à la main, dont trois à double page. René-Primevère Lesson (1794-1849) fut le premier occidental à observer des oiseaux de paradis dans leur habitat naturel.

Médecin de marine originaire de Rochefort, Lesson fut en charge du Cabinet d'Histoire naturelle de sa ville natale. Devenu titulaire dans le corps de Santé de la Marine, il embarqua en tant que chirurgien en second à bord de la *Coquille* pour accompagner la circumnavigation scientifique de Duperrey en 1822-1825, chargé des instructions de Cuvier sur les buts botaniques, entomologiques et zoologiques de l'expédition ; il put observer les paradisiers au cours de ce voyage. En 1831 il publie une somme importante d'ornithologie, répertoriant des milliers d'oiseaux, richement illustrée, qui fera autorité pendant des décennies.

Agréable reliure, dans le goût romantique de l'époque : les ornements sont identiques à ceux que l'on retrouve sur une reliure de Louis Germain ("Germain-Simier"), pour un exemplaire des *Oiseaux-mouches* du même auteur.

Mors légèrement fendillés, traces de repigmentation sur les plats. Très légères rousseurs éparses.

DILLON RIPLEY & SCRIBNER, p. 169.

(Réf. 69029) 3 500 €

13. [MANUSCRIT - GNOMONIQUE].

Trattati degli orologi.

Italie (Macerata ?), xvii^e siècle, in-8, 1 ff (1^{re} de couverture avec titre), 3 grandes planches de poncifs (2 depl. et 1 à double page) et 1 petit poncif découpé à la forme, [15] ff. de texte avec 1 petit papillon de texte et 3 petits poncifs découpés à la forme, [env. 140 x 200 mm] encre brune sur papier vergé, vélin moderne à la bradel, titre en long, planches en tête montées sur onglets.

Joli manuscrit, qui ressemble moins à un véritable "traité" de gnomonique qu'à un carnet de notes personnel, composé en partie sur des feuillets de remploi et enrichi de poncifs montés ultérieurement au début de l'ouvrage. Le premier feuillet forme la couverture d'origine, portant le titre en italien, *Trattati degli orologi*. La provenance de ce carnet est sans doute jésuite, puisque l'on y trouve, en tête, deux lettres-enveloppes de remploi, avec traces de cachets à la cire, à l'adresse d'un certain GIUSEPPE ALBERTI de la Compagnie de Jésus à Macerata, peut-être l'auteur de ce travail ; les dates de ces lettres sont, hélas, difficilement lisibles ([15]99 et 1608 ?). Le carnet a été relié avec 7 poncifs figurant des tracés pour cadrans : 3 grands poncifs, qui ouvrent le traité ; et 4 petits poncifs, découpés à la forme, l'un relié au début de l'ouvrage et les autres contrecollés en marge d'un feuillet de texte. Ces poncifs se reconnaissent aux petits trous qui transpercent le papier en suivant le contour du dessin et qui permettent le report du motif sur une surface par application de poudre de charbon de bois : l'utilisation de charbon explique, par ailleurs, l'aspect noirci de ces feuilles.

Le texte comprend deux parties assez distinctes : la première, écrite en latin, comporte des méthodes pour tracer des cadrans et réaliser des mesures ; la seconde, en italien, donne plusieurs types de cadrans existant. L'ensemble est illustré de plusieurs figures tracées à la plume dans le texte : schémas mathématiques, tracés de cadrans et cadrans (cadrans de berger, cadran cruciforme, cadran vertical mural, cadran diptyque, cadran intégré au contreplat d'un livre, anneau solaire, etc). En outre, l'auteur fait la démonstration intéressante de "cadrans-mains", qui permettent de connaître les heures sans instrument : - Une "horloge-main", graduée de 12 à 20, avec un style placé à la jonction entre le pouce et l'index, représentée à deux reprises. La première main est d'un dessin assez naïf et le dessinateur s'y est repris en réalisant un repentir pour le pouce et l'index. Pour la seconde main, il a remployé un dessin qui semble plus ancien, représentant à l'origine une main guidonienne (procédé mnémotechnique du xi^e siècle mis au point par Guido d'Arezzo pour représenter les notes de musique), sur laquelle il a intégré les mêmes graduations. Ce type d'"horloge-main" est connu depuis le xvi^e siècle au moins ; on en voit une apparaître dans les *Annotationi sopra*

la *lettione della spera del Sacro Bosco de Mauro di Firenze* (1550). - Le second "cadran-main" prend la forme d'une horloge à deux mains, jointes par les pouces, qui forment une table horizontale, tandis que les index sont dressés à la verticale. Là aussi, le dessin est naïf et l'on discerne un repent en-dessous. Cette méthode pour connaître l'heure solaire sans instrument est elle aussi attestée ; nous en trouvons la description chez un coreligionnaire, le père Bobyne qui, dans son *Horographie Ingénieuse* publiée pour la première fois en 1647 (Paris, Veuve de François Langlois), décrit plusieurs méthodes de "cadrans naturels", dont celui-ci, qui figure à la planche 21, et dont l'utilisation est détaillée aux pages 286 et suivantes. Bobyne affirme être le premier à décrire cette invention qui lui semble nouvelle, "ne l'ayant encore leuë dans aucun autheur". Le principe de ce "cadran naturel" est le suivant : "[il] est tout fait sur 4 doigts, sçavoir le pouce & le suivant de chaque main, disposés en sorte qu'ils représentent à peu près un carré parfait (...) Tournez l'index d'une main vers le soleil, pour style de votre cadran mystérieux, jusques à ce que son ombre tombe sur le doigt opposé de l'autre main, ou sur un des pouces (...). Exemple le 21 mars & le 23 septembre le bout de l'ombre tombant sur la 3 jointure de l'index, le soleil se levant & se couchant à 6 heures ; pour sçavoir l'heure du matin ajoutez 3 à 6 & dites qu'il est 9 heures ; mais pour l'heure du soir ostez 3 de 6, & dites qu'il est 3 heures..." Le procédé semble avoir été connu dans le milieu jésuite, puisqu'on le retrouve tant chez l'auteur italien de notre manuscrit que chez un professeur de théologie d'origine française.

Une mouillure marginale. L'encre, épaisse, a fragilisé plusieurs feuillets ; à certains endroits, surtout là où elle forme des aplats, elle a traversé et troué le papier ; léger renfort de papier sur un feuillet de texte et une planche.

(Réf. 69428)

12 500 €

14. [MONSTRES] LICETUS (Fortunius).

De monstris, ex recensione Gerardi Blasii.

Amsterdam, Andreae Frisius, 1665, front., [16]-316-[25] p., 3pl., Petit in-4 [197 x 160 mm], veau fauve du XVIII^e siècle, dos lisse et fleuroné, tranches rouges.

Editio novissima, posthume, donnée sous la direction de Gerhard Blaes et aux frais d'Andrea Frisius. Elle contient un frontispice gravé par H. Barius, une vignette de titre, 73 gravures sur cuivre, dont 3 hors texte, illustrant les explications de Liceti sur l'origine des malformations de la nature humaine. De monstris est l'ouvrage le plus célèbre de FORTUNIO LICETI (1577-1657), philosophe et médecin, profes-

seur à Pise, à Padoue et à Bologne, qui fut l'un des premiers à mettre en lumière la génétique dans les malformations. Son travail parut la première fois à Padoue, en 1616, sans illustrations, sous le titre *De monstruorum causis, natura et differentiis*. Gérard Blasius, docteur et professeur en médecine, ajouta des observations à la suite de cette édition de 1665. Il présente notamment deux "monstres nouveaux et rares" : il s'agit d'un thoracodyme et d'un hétéradelphe, selon les classifications de la tératologie (BITBOL-HESPERIES, *Les Monstres de la Renaissance à l'âge classique*).

Étiquette ex-libris Maurice Villaret. Charnières frottées, mouillures, importantes en fin de volume, restaurations marginales de papier.

KRIVATSY, n°6959 ; WALLER n°5779 ; WELLCOME III-514.

(Réf. 54750)

2 500 €

15. MONTMÉJA (Pierre-Michel-Arthur de), BOURNEVILLE (Desiré-Magloire).

Revue photographique des hôpitaux de Paris. Bulletin médical publié par... Troisième [et] quatrième année[s].

Paris, Adrien Delahaye et A. de Montméja, janvier 1871 - novembre 1872, in-8, 2 années en 21 livraisons (sans la dernière livraison de l'année 1872) : troisième année en 10 fascicules de 319-[1] pp, quatrième année en 11 (sur 12) fascicules de 384 pp (sur 420), 37 (sur 38) + 31 (sur 36) tirages photographiques contrecollés, en feuilles, sous couvertures de papier vert pâle de l'éditeur, boîte demi-toile brique moderne, pièce de titre noire en long. AVEC : 2 PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES SOUS CADRES.

Troisième et quatrième années de cette revue médicale précieuse et rare, illustrée de photographies originales : plus rare encore, les livraisons sont ici TELLES QUE PARUES, non coupées et conservées sous les couvertures imprimées de l'éditeur. Notre ensemble est incomplet de la livraison de décembre 1872 (n° 12 de la quatrième année) et de la planche XXXI de la troisième année. Les planches XXIV et XXXI de la quatrième année sont présentées ici séparément, dans des cadres sous verre.

La publication de la *Revue photographique des hôpitaux de Paris* commence en 1869. Elle change de titre à partir de 1873 pour prendre celui de *Revue micro-photographique...* et continuera ses livraisons jusqu'en 1876. Cette publication est le prolongement de la Clinique photographique créée en 1868 par Montméja et l'éminent dermatologue Alfred Hardy ; Arthur de Montméja, chef du service photographique de l'hôpital Saint-Louis, réussit pour sa Revue à convaincre le directeur de l'Assistance publique d'installer

à Saint-Louis le premier atelier photographique des hôpitaux de Paris. Son dessein est de confier à des spécialistes des articles décrivant des cas pathologiques remarquables illustrés chacun d'une photographie : celles-ci montrent ainsi les figures du corps, de ses maux et de sa pathologie dans ce qu'elle a de plus intéressant et de plus rare.

La revue, qui paraît en livraisons, est d'abord publiée en collaboration avec JULES RENGADÉ (1841-1915), autrement connu sous son nom de romancier Aristide Roger, rejoint dès 1870 par Désirée-Magloire Bourneville, qui sera plus tard à la rédaction d'une autre fameuse revue illustrée de photographies, *L'Iconographie photographique de la Salpêtrière*.

Pujade SICARD & WALLACH, pp. 16 et 106 ; CANGUILHEM, *Le merveilleux scientifique*, p. 46.

(Réf. 68431)

7 000 €

16. [MUSEUM WORMIANUM] WORM (Ole).

Museum Wormianum. Seu Historia Rerum rariorum, Tam Naturalium, quam Artificialium, tam Domesticarum, quam Exoticarum, quæ Hafniæ Danorum in ædibus Authoris servantur. Adornata ab... Variis & accuratis Iconibus illustrata.

Lugduni Batavorum [Leyde], Apud Johannem Elsevirium, 1655, in-folio, portrait, [6] ff., 1 gravure à double page, 389-[3] pages, veau glacé brun à l'imitation, plats ornés à froid, tranches rouges.

RARE ÉDITION ORIGINALE ET RARE EXEMPLAIRE COMPLET du *Museum Wormianum* ; la planche à double page gravée par Wengendorp, représentant le cabinet de curiosités de Ole Worm, ainsi que le portrait de ce dernier d'après Carl van Mander, sont bien présents. L'ouvrage est orné en outre de nombreux bois dans le texte et de 11 gravures en taille-douce, dont 2 à pleine page.

Cette somme magnifique, l'une des premières consacrées à la description d'un cabinet de curiosité, dépeint le musée d'histoire naturelle du médecin et savant danois OLE WORM (1588-1654) en quatre parties : minéraux, plantes, animaux et "artificialia" manufacturés par l'homme. L'ouvrage a paru après la mort de son auteur, son fils Willum Worm se chargeant de l'édition, qu'il dédie au roi de Danemark Frédéric III. Le *Museum Wormianum* est célèbre pour l'illustration figurant l'intérieur du cabinet, gravure devenue emblématique des cabinets de curiosités. Le titre du catalogue et l'adresse "Ex officina Elzeviriorum" y sont inscrits, sur la table au premier plan, reposant sur un dallage en damier. Tout autour, sur des étagères, au mur et entre les solives du plafond, sont exposés les objets de la collection :

carapaces de tortues, poissons, crustacés et mammifères naturalisés, roste et défense de narval, caissettes de coquillages et de minéraux, vêtements du Nouveau monde et autres lances ou pagaies, statuettes de facture occidentale, etc.

EXEMPLAIRE À L'ADRESSE DE JEAN ELZEVIER ; l'édition ayant été entreprise par Jean et Daniel Elzevier, il y a effectivement eu des exemplaires publiés à Amsterdam sous son nom, en association avec Louis Elzevier (Willems).

Planche à double page réparée au niveau de la pliure centrale, portrait et dernier feuillet montés sur onglets, légères dentelures en marge de quelques feuillets, dont le portrait.

WILLEMS 772. NISSEN ZBI, 4473 (à l'adresse de Daniel et Louis Elzevier)

(Réf. 70086)

10 000 €

17. [MICROSCOPE] NEEDHAM (John Turberville), TREMBLEY (Abraham).

Nouvelles découvertes faites avec le microscope par T. Needham... Avec un Mémoire sur les polypes à bouquet, et sur ceux en entonnoir par Trembley.

A Leide, de l'Imp. d'Elie Luzac fils, 1747, in-12, [16]-179-[1] pp., 7 pl. depl., veau marbré de l'époque, dos à 2 nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges, roulette sur les coupes.

7 gravures en taille-douce : la dernière figure le microscope aquatique simple de Trembley.

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française du texte de Needham. L'ouvrage a paru à l'origine à Londres sous le titre de *An Account of Some Microscopical Discoveries* en 1745. La même année a paru un second tirage, portant un nouveau titre, *New Miscrosopical Discoveries*.

NEEDHAM (1713-1781) rend compte ici d'une découverte faite alors qu'il avait placé des grains de pollen dans l'eau pour effectuer des observations au microscope : un grand nombre de ces grains éclatent en globules minuscules, ce qu'il avait déjà pu observer sur les stigmates des fleurs examinés dans l'eau ; il parvient ainsi à la conclusion que les globules constituent une substance fertilisante (chapitre VII : "Sur la poussière qui féconde les plantes"). Il tente également d'apporter un argument capital pour la théorie de la génération spontanée en prouvant, de manière empirique, que les oeufs et les vers peuvent surgir de la viande avariée.

L'ouvrage est accompagné de la *Lettre* du naturaliste genevois ABRAHAM TREMBLEY (1710-1784) à Mr. Folkes et du *Mémoire*

sur les polypes à bouquet : l'édition originale de ces textes avait d'abord paru en anglais dans les *Philosophical Transactions... for the Years 1744 and 1745* (vol 43, London, 1746, pp. 169-183 : "Translation of a Letter from Mr. Abraham Trembley, F. R. S. to the President, with Observations upon Several Newly Discover'd Species of Fresh-Water Polypi"), mais sans la planche qui représente le microscope de Trembley. Il est représenté ici pour la première fois (planche VII) et décrit par le traducteur de cette manière : "[la planche] représente l'appareil que Mr. Trembley emploie pour observer les insectes dans l'eau ; je connois toute l'utilité par ma propre expérience (...). Ceux qui ne seront pas à portée de faire construire les portes-loupes, qui sont la principale pièce de cet appareil, en trouveront ici à Leide, chez Mr. Jean van Musschenbroek (Avertissement, pp. [10]-[11]). Le microscope se compose en effet d'un bocal de verre et d'un bras de Musschenbroek avec un verre grossissant pouvant être déplacé contre le récipient. *Les Philosophical Translations* en donneront à leur tour une représentation en 1748 (for the year 1746) pour l'article de Trembley "Observations upon Several Species of Small Water Insects of the Polypus Kind" (pp. 627-655).

De la bibliothèque de Jean-Baptiste Huzard, avec son cachet ex-libris reprenant sa signature : "Huzard de l'Institut". HUZARD (1755-1838) fut élève puis professeur à l'École vétérinaire d'Alfort. Il assembla une importante bibliothèque de 40000 volumes, vendue aux enchères en 1843-1844.

Épidermures et petite galerie de ver à la reliure. Informations biographiques dactylographiées contrecollées sur les gardes blanches.

BLAKE, p. 320. NORMAN n° 1576 et 1577 pour les éditions anglaises.

(Réf. 69483)

2 000 €

18. [PARÉ] MIZAUD (Antoine).

Memorabilium, utilium ac incundorum centuræ novem... EXEMPLAIRE AVEC ANNOTATIONS ATTRIBUÉES À AMBROISE PARÉ. [Relié avec] Cosmographiae, seu mundi sphaerae, libris tres...

Lutetiae, Apud Federicum Morellum, 1566-1567, in-8, [16]-136 feuillets, 71-[1] pages, vélin souple à petits recouvrement de l'époque, lacets de fermeture en cuir, titre manuscrit en tête du dos.

RARE ÉDITION ORIGINALE des aphorismes du médecin Antoine Mizauld (1510-1578).

Cet exemplaire comporte, dans les marges et dans le texte,

de nombreuses annotations en français à l'encre de l'époque. L'auteur de ces notes manuscrites pourraient être, selon la démonstration récemment produite par MM. Drouin ("Un livre du XVI^e siècle annoté par Ambroise Paré ?"), de la main du célèbre chirurgien Ambroise Paré (1509 ? -1590). La comparaison graphologique étant insuffisante (trop peu nombreux sont les exemples conservés de l'écriture de Paré), d'autres indices semblent étayer cette hypothèse :

- L'exemplaire provient de la collection personnelle des livres du XVI^e siècle du Dr Marit, l'un des médecins militaires de Napoléon III ; la tradition familiale veut, la première, que Paré fut l'auteur de ces commentaires. Le fait que parmi les livres constituant cette bibliothèque se trouvaient des exemplaires portant les ex-libris de Nicolas Lambert, ami de Paré, et de Jehan Lallemand, parrain de la fille de Paré, Jacqueline, plaide en faveur de cette attribution.

- Plusieurs annotations présentent des coïncidences avec les œuvres de Paré : par exemple, au feuillet 93 v., le lecteur a noté au-dessus de la phrase latine de Mizauld une remarque qui rappelle fortement un passage du 25^e livre des Monstres de Paré (1585) au sujet d'une superstition voulant que les rognures d'ongles d'un fiévreux, liées au cou d'une anguille, le guériraient de sa fièvre.

- Plusieurs mots, utilisés par l'auteur des annotations, semblent spécifiques au vocabulaire de Paré ou bien renvoient à des objets qui avaient l'attention du médecin : une "herbe dite pommelée", un "petit paquet ou brevet pendu au col", le "chat huant", divers types de venins, l'insistance sur l'if, auquel Paré a consacré un chapitre dans ses œuvres, etc.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE de ce texte, par ailleurs fort rare, de Mizauld, rendu précieux et émouvant par ces annotations qui, si elles ne sont de Paré lui-même, le sont de l'un de ses contemporains qui, tout comme lui, connaissait mal le latin et devait chercher, dictionnaire en main, à rendre intelligible l'ouvrage en inscrivant la traduction de quelques-uns de ses passages.

Une charnière intérieure fendue, mouille marginale claire en pied des feuillets.

Emmanuel DROUIN et Antoine DROUIN, "Un livre du XVI^e siècle annoté par Ambroise Paré ?". In *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* - Tome LXXVIII - 2016 - n° 3, pp. 595-610. DURLING, 3178 (pour l'édition du *Memorabilium de Mizauld de 1599*).

(Réf. 69744)

PRIX SUR DEMANDE

19. [TÉLESCOPE] PASSEMANT (Claude Si-méon).

Construction d'un Télescope par réflexion, de Mr. Newton,

Ayant seize pouces de longueur, & faisant l'effet d'une lunette de huit pieds, Et de plusieurs autres Télescopes...

Amsterdam & Leipzig, chez P. Mortier, 1741, in-12, XII-212 pp., 1 pl., veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, encadrement d'un filet à froid sur les plats, tranches rouges.

OUVRAGE TRÈS RARE, orné d'une grande planche dépliant gravée sur cuivre représentant le télescope de Newton et ses différentes pièces. Nouvelle édition, considérablement augmentée, de ce traité qui fut publié pour la première fois à Paris, en 1738, avec un titre sensiblement différent.

CLAUDE SIMÉON PASSEMANT (1702-1769), qui tenait boutique au Louvre, fut l'un des plus remarquables constructeurs d'instruments d'optique de la première moitié du XVIII^e siècle. Il fut dans ce domaine le digne successeur de Bion, qui fut en quelque sorte son mentor, puisque c'est à la lecture du célèbre traité de ce dernier qu'il se prit de passion pour les instruments.

Bel exemplaire, habilement restauré. Petite réparation à la planche.

Daumas, pp. 347 et suiv.

(Réf. 68496)

2 700 €

20. [SÈVE (Jacques-Eustache de)].

Atlas des figures coloriées du Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle, contenant 236 planches représentant environ 1800 sujets...

A Paris, chez Deterville [de l'imprimerie de Crapelet], an XIII - 1805, in-4, [15] pp. et 236 pl. en couleurs, veau raciné glacé de l'époque, dos lisse orné d'urnes et d'attributs de l'Amour (torche, carquois, couple de colombes), pièces de titre rouges, roulette d'encadrement sur les plats, gardes de PAPIER À LA CUVE ROSE.

RARE ATLAS, comportant en tirage à part, avec des couleurs et sur grand papier vélin, toutes les planches pour la partie botanique, zoologie et minéralogie du *Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle*, gravées d'après les dessins de Jacques-Eustache de Sève par la veuve Tardieu, Voisard, Douet, Bigant, Letellier, etc. La dernière planche seule - stalactites et stalagmites d'Antiparos - est laissée en noir. Cette somme importante - de son titre complet *Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle appliquée aux arts, à l'agriculture, à l'économie rurale et domestique, à la médecine* - fut rédigée par "une société de naturalistes et d'agriculteurs" comptant les savants les plus en vue de l'époque : Bosc, Cels, Chaptal, Huzard, Latreille, Olivier, Parmentier, Sonini, Thouin et Virey. Elle com-

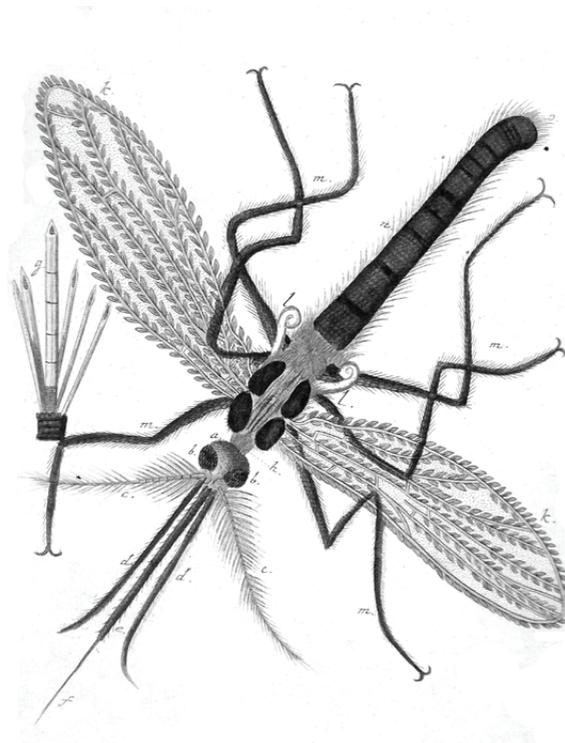
porte en tout 24 volumes parus pour la première fois en 1803-1804, avec des planches dessinées par De Sève et J. G. Prêtre, à l'origine non coloriées et reliées à l'intérieur de chaque volume d'après les instructions données dans les tables d'Avis au relieur ; les planches de l'Atlas ne couvrent pas la totalité de l'illustration du dictionnaire, qui en comporte en tout 260.

JACQUES-EUSTACHE DE SÈVE était le fils de Jacques de Sève, lui-même illustrateur d'histoire naturelle, connu pour sa collaboration à l'Histoire naturelle générale et particulière de Buffon. Agréable exemplaire en reliure Empire. Charnière légèrement frottées, trace de restauration à la coiffe supérieure, quelques rares et faibles rousseurs.

NISSEN ZBI, n° 4615. NISSEN BBI, n° 2236.

(Réf. 69626)

7 000 €



PHOTOGRAPHIE

LITTÉRATURE

BEAUX-ARTS & VOYAGES

PHOTOGRAPHIE

21. [AVIATION]. ALBUM D'AVIONS DE L'ENTRE DEUX-GUERRES.

[Base aérienne de Metz - Frescaty], [1934-1941], 122 tirages argentiques noir & blanc [13 x 18 cm et 20 x 26 cm] réunis dans un album in-4 toilé de l'époque.

Ensemble de clichés réalisés pour la plupart sur la base aérienne 128 METZ-FRESCATY, ancienne base militaire de l'armée de l'air française située au sud de Metz, sur les communes d'Augny et de Marly, en activité de 1909 à juin 2012. Depuis 2015, le lieu est nommé plateau de Frescaty. En 1933, le 11e Régiment prend la désignation de 11e Escadre aérienne. Le 31 mai 1934, le terrain d'aviation de Frescaty prend officiellement la dénomination de Base aérienne 111. Le 38e Régiment d'Aviation d'Observation de Thionville est transféré à Frescaty le 1er octobre 1934.

Les clichés réunis dans cet album sont essentiellement des vues réalisées en plein vol, quelques vues aériennes de bases sont également présentes.

Parmi les avions présentés dans cet album figurent :

- LE POTEZ 25, sesquiplan monomoteur d'observation et de bombardement français conçu en 1924 par la société des Aéroplanes Henry Potez. Le prototype est assemblé en 1924 et présenté à la 9e Exposition internationale de l'aéronautique, au Grand Palais de Paris, du 5 au 21 décembre 1924.
- L'AMIOT 122, dernier bombardier biplan mis en service par l'armée de l'air, conçu par l'usine française Amiot. Il fut le premier bombardier français permettant de viser vers l'avant.
- LE LIORÉ ET OLIVIER LE O.451, bombardier moyen, construit par Lioré et Olivier, en 1941.
- LE POTEZ 540, bombardement et reconnaissance armée, construit par Potez, en 1935.
- LE BLOCH MB.200, bombardier, avion de transport, construit par Bloch, en 1935.

- LES MUREAUX 113 R2, avion de reconnaissance fabriqué par ANF Les Mureaux en 1933.

Album en bon état de conservation, les épreuves - de bonne qualité - sont contrecollées aux coins supérieurs sur papier fort sauf pour 26 d'entre-elles ; laissées en vrac, de nombreuses légendes figurent au crayon mine sous les clichés. Un certain nombre de tirages sont signés à l'encre, en bas à droite, des initiales "LF".

(Réf. 70029)

1 000 €

22. [CANAL DU MIDI] DELON (Eugène).

14 épreuves photographiques originales.

c. 1870, in-plano, tirages sur papier albuminé, contrecollés sur carton, sous serpentes, et montés sur onglets, demi-maroquin vert bouteille, dos et plats muets. Timbre à sec du photographe en pied de chaque carton : "E. Delon. Photographe. Rue Lafayette 20. Toulouse".

Bel album composé de clichés photographiques réalisés autour du canal du Midi ; chacun est accompagné d'une légende manuscrite, probablement de la main du photographe :

1. Bief de partage [240 x 328 mm].
2. Embouchure du canal de Midi dans la Garonne [215 x 350 mm].
3. Grand mur du réservoir de Lampy [353 x 250 mm].
4. Digue de retenue du réservoir de Saint-Ferréol [350 x 263 mm].
5. Grand mur du réservoir de Lampy [343 x 265 mm].
6. Souterrain de Malpas [253 x 335 mm].
7. Prise d'eau dans l'Aude à Moussoulens [335 x 246 mm].
8. Monument du Maurouge [330 x 220 mm].
9. Pont-canal du Fresquel [335 x 235 mm].
10. Vue du canal de Carcassonne [320 x 258 mm].
11. Port de Castelnaudary [250 x 338 mm].
12. Écluse octotype de Fonséranne [365 x 258 mm].
13. Pont du canal de Béziers [248 x 345 mm].
14. Pont-jumeaux (jonction du canal de Midi, du canal de Saint-Pierre et du canal latéral à la Dordogne) [250 x 350 mm].

Les deux premiers clichés semblent inédits (une épreuve du cliché n° 2, "Embouchure du canal de Midi dans la Garonne", est conservée à la BNF [PH391P]). Les autres ont fait l'objet de publications commandées par le Ministère des travaux publics :

8 ont été publiées dans DELON (Eugène), MAYER. *Aude, Hérault, Gard, Vaucluse, Ardèche : vues photographiques* [Ministère des travaux publics, École nationale des ponts et chaussées] (Paris), 1873 (clichés n° 6 à 13) ;

3 dans : DELON (Eugène). *Ariège, Haute Garonne, Gers*. [Ministère des travaux publics, École nationale des ponts et chaussées] (Paris), 1873 (clichés n° 3, 5 et 14) ;

et 7 dans : LAGRENE (Henri-Melchior de). *Les Travaux publics de la France : Routes et ponts, chemins de fer, rivières et canaux, ports de mer, phares et balises...* Tome troisième, *Rivières et canaux, eaux des villes, irrigations et assainissement des terres*. J. Rothschild (Paris), 1876-1883 (clichés 3 à 6 et 12 à 14).

EUGÈNE DELON (1823-1894), photographe à Toulouse, est actif à partir de 1856 et jusqu'en 1894 ; ancien associé de Molas, il reprend les affaires de ce dernier et s'installe au 20 rue Louis Napoléon, devenue rue Lafayette, vers 1869, puis au 18 de la même rue vers 1876, et enfin rue Alsace Lorraine dans les années 1890. Spécialiste de la photographie du patrimoine toulousain, on lui doit, outre les clichés réalisés sur la demande du Ministère des travaux publics, plusieurs photographies du Musée de Toulouse. On lui connaît également une activité de portraitiste et, dans des domaines tout à fait différents, de musicien et de poète.

(Réf. 66926)

12 000 €

23. DIEULEFILS (Pierre-Marie).

Hanoï [Vietnam], 1885-1890, formats divers : 10 x 14 cm ; 22 x 16 cm ; 19 x 22, 5 cm.

11 clichés albuminés contrecollés sur cartons, 4 sont signés "P. Dieulefils Hanoï" et légendés en blanc dans le négatif, tous portent une légende inscrite dans le négatif ou bien à l'encre noire sur l'image, inscrites par la même main.

Scènes de la vie quotidienne, vie paysanne, vie religieuse, vie ethnique et urbaine du Tonkin durant l'époque coloniale. Originaire de Malestroit (Morbihan), sous-officier au sein du 24^e Régiment d'artillerie de Vannes, PIERRE MARIE DIEULEFILS (1862-1937) est envoyé au Tonkin en 1885. C'est en 1888 que ce futur éditeur de cartes postales s'établit avec sa femme au Tonkin. Ses photographies coloniales furent présentées pour la première fois à l'Exposition Universelle de Paris en 1889. Il sera de retour en France à Josselin puis à Malestroit en 1898-1899. On le retrouve installé en région parisienne (Paris et Fontenay-aux-Roses) vers 1913.

LÉGENDES :

- Types tonkinois - Vieille femme - Types tonkinois - Vieillard - Femme annamite et tonkinoise (cliché signé)

- Hanoï. Une rue du quartier indigène. - Hanoï. Rue du petit lac. - Hanoï. Petit lac. - Hanoï. Pagode du mat. - Hanoï. Cathédrale. (cliché signé) - Apothicaire. (cliché signé) - Pêcheurs. (cliché signé) - Famille royale.

RARE ENSEMBLE.

(Réf. 69523)

2 500 €

24. SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE. ALBUM DE PHOTOGRAPHIES : GUERRE D'INDOCHINE - DIÊN BIÊN PHU.

Vietnam : Saïgon - Diên Biên Phu - Hanoï, 13 mars - 7 mai 1954, 140 épreuves argentiques contrecollées sur carton et 27 épreuves, réunies sous 1 volume in-4, plats de demi-toile à coins et rivets métalliques.

Album anonyme comprenant un ensemble de 167 clichés noir et blanc, un certain nombre porte au verso le cachet de la "Direction des Services Sanitaires en Extrême Orient / Service de Documentation photographique". Les formats des épreuves sont divers : 6 x 6 cm ; 9 x 11,5 cm ; 13 x 18 cm et 18 x 24 cm.

Album sans doute réalisé et constitué par un ou plusieurs photographes, sans doute par un médecin militaire français rattaché à un service de santé, ou un membre de la Croix Rouge française. De nombreux clichés se réfèrent à la bataille de Diên Biên Phu et au rapatriement sanitaire de 1954.

Trois clichés présentent des relevés topographiques dont 2 cartes et un plan détaillés :

- 1 carte où figure le déploiement des cadres des bataillons du génie des forces terrestres d'Extrême-Orient (FTEO) et des forces armées vietnamiennes (FAVN) situées entre Saïgon et Hanoï ;

- 1 carte des formations chirurgicales fixes et mobiles des FTEO. - 1 plan de l'A.C.M. (Antenne Chirurgicale Mobile) G.O.N.O. (Groupement Opérationnel du Nord Ouest) 29 et 44 montrant les aménagements successifs des locaux techniques et d'hospitalisation du 13 mars au 7 mai 1954. Les Antennes chirurgicales mobiles 29 et 44 installées au milieu du camp retranché de Diên Biên Phu, étaient dirigées respectivement par le commandant PAUL GRAUWIN et le lieutenant JACQUES GINDREY.

L'album s'ouvre avec un cliché d'une médaille militaire avec un caducée sur une ancre de marine puis un cliché de crâne humain. Une première partie présente une trentaine de clichés représentant divers locaux hospitaliers (vues extérieures et vues intérieures : entrées, secrétariat, salles d'équipement médical, réfectoire, etc.), dont l'hôpital psychiatrique de Choquan (Cho Quan, près de Saïgon), ainsi que quelques scènes

de soins.

La deuxième partie de l'album comprend près de 30 clichés consacrés au rapatriement sanitaire de Diên Biên Phu : cette partie s'ouvre avec un cliché présentant un soldat qui désigne des impacts de balles sur un véhicule de la Croix rouge ; divers clichés de véhicules de transport militaires français et autres : un hélicoptère, des avions, le navire "L'Orégon" (navire hôpital psychiatrique) ; clichés d'évacuation des blessés par brancards depuis le camp ; plusieurs clichés semblent avoir été pris à bord d'un navire (L'Orégon ?) : embarquement de blessés par brancard sur le navire, blessés alités et plusieurs scènes de concerts avec divers chanteurs et chanteuses dont Pierre Dudan (dont 1 cliché avec une dédicace manuscrite signée : "A Monsieur Gardas ou Vardas [?], mon souvenir amical admirablement cliché, Pierre Dudan") et 4 clichés inédits où l'on voit Joséphine Baker chanter ou assise en compagnie de militaires.

La troisième partie (correspondant au voyage du retour ?) comprend 68 clichés à caractère plus touristique avec des sites (comme le temple d'Angkor) et des clichés de la population locale, parmi ceux-ci, 2 séries de portraits à caractère ethnologique dont une série réalisée au format 6 x 6 : 10 portraits de personnes qui semblent atteintes de troubles psychiatriques.

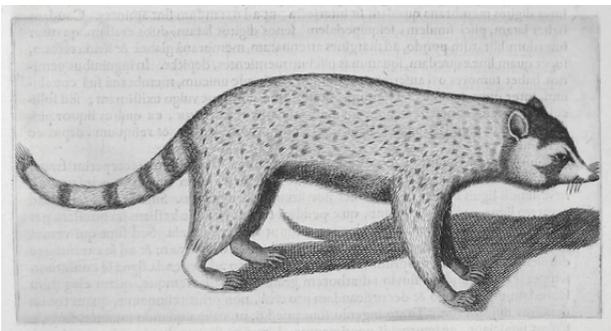
Enfin, la quatrième et dernière partie présente 17 clichés extérieurs probablement scènes de la bataille de Diên Biên Phu : soldats blessés, charniers, l'album se ferme sur 10 clichés d'hommes victimes de malnutrition (clichés intérieurs, sans doute des prisonniers en camps de rééducation de la Croix Rouge).

Dans cet album sont également conservés 27 tirages, de formats divers, en vrac (dont 8 avec cachets au verso), autour des mêmes thématiques, l'un des clichés montre un homme de profil en blouse blanche prenant une photographie, sans doute l'auteur de l'album.

ALBUM INÉDIT, D'UN GRAND INTÉRÊT DOCUMENTAIRE.

(Réf. 69374)

3 500 €



LETTRES ET BEAUX ARTS

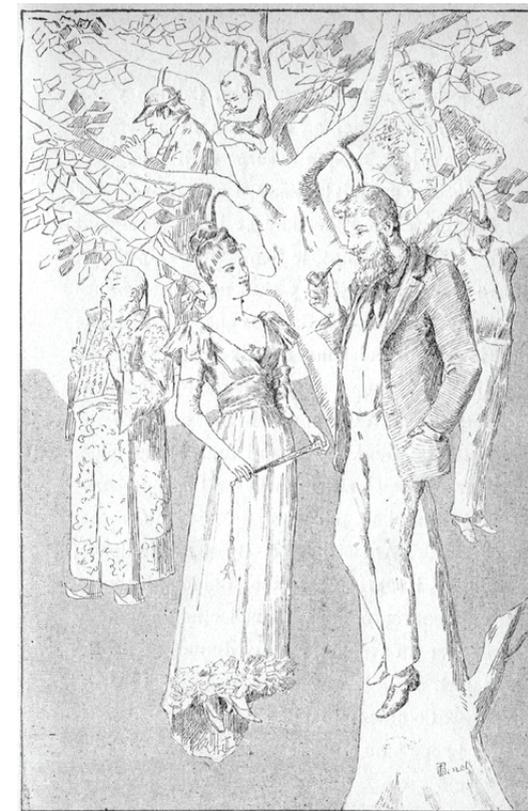
25. [ANONYME] PRINCESSE SAPHO.

Le tutu. Mœurs fin de siècle.

Paris, L. Genonceaux (Impr. F. Imbert), 1891, in-16, [4]-319 pages, demi-percaline bradel à coins de l'époque, pièce de titre rouge, ex-libris "A.G." en pied du dos.

Une illustration sur bois dans le texte, d'après Binet, figurant le hommier du docteur Messé-Malou et une page de "musique céleste".

RARISSE ÉDITION ORIGINALE de ce roman inclassable et étrange, d'une énigmatique "Princesse Sapho" : les bases de données des bibliothèques publiques et privées n'en connaissent que trois exemplaires (BNF, Harvard University, Universität Giessen) et 5 exemplaires seuls ont été localisés dans des bibliothèques particulières. Pascal Pia, qui a littéralement redécouvert ce "chef d'œuvre inconnu" en 1966, en attribue la paternité à l'éditeur lui-même, Léon Genonceaux, audacieux et génial découvreur de l'époque du Symbolisme, à l'origine de la seconde édition des Chants de Maldoror ainsi que de la première édition du Reliquaire de Rimbaud ; les noms d'Henri d'Argis ou encore de Laurent Tailhade ont également pu être avancés, mais l'auteur du Tutu demeure mystérieux. Les personnages de la galerie loufoque qui le compose ont en revanche bien existé, leurs noms ont à peine été déguisés : le héros principal, Mauri de Noirof n'est autre que Maurice de Brunhoff (1861-1937), éditeur d'art de la place parisienne, auquel il emprunte tant les traits du physique que du caractère ; sous le nom de Jardisse, "un raté" au nez "en forme de bosse de chameau [...] pouvant contenir un tombereau de roupies" se cache Henri d'Argis de Guilloville, ami de Verlaine et familier des cercles symbolistes ; madame Perle, "cocotte des Champs-Élysées" sert quant à elle de prétexte à introduire une certaine madame Merle, proche du ministre de l'intérieur Waldeck-Rousseau. "Tous les personnages du livre sont des excentriques, des extravagants, voire des monstres - au sens propre du mot. Le premier d'entre eux, Mauri de Noirof, épouse une riche héritière obèse et portée sur la boisson, engrosse une femme à deux têtes qui s'exhibait dans les cirques, subit le traitement grâce auquel un médecin procure aux femmes stériles, comme aux hommes, la possibilité d'allaiter, devient député, ministre de la Justice, et se livre en compagnie de sa mère à des orgies de débris anatomiques dans la garçonnière où Gabrielle Bompard et son amant avaient estourbi l'huissier Gouffé" (Pascal Pia). Au milieu de cette sarabande curieuse se lisent les Chants de Maldoror et la correspondance scatologique de la duchesse d'Orléans.



À juste titre, les critiques modernes considèrent le Tutu comme un précurseur de Jarry, de Dada et du Surréalisme.

Et pourtant ! L'ouvrage fut totalement ignoré de ses contemporains sans doute à cause des démêlés judiciaires que Léon Genonceaux traversait au moment de sa parution ; poursuivi par les autorités à cause de la publication de *l'Hermine* de Larocque et acculé face à Rodolphe Dazens qui lui reprochait d'avoir publié un texte inachevé en préface du *Reliquaire*, Genonceaux fuit la France, sans avoir eu le temps d'envoyer un seul exemplaire du Tutu aux critiques et aux revues : le roman ne bénéficia que d'une seule note, bien brève, dans la *Bibliographie de la France* du 6 juin 1891, annonçant la mise sous presse d'un "roman inédit, avec, dans le texte, une composition symbolique de l'auteur". Cette publicité est loin d'être éclairante, puisqu'elle soulève, au contraire, deux bizarreries venant s'ajouter aux autres qui entourent le *Tutu* : le texte est daté du 26 septembre 1891 et la "composition symboliste" est signée, dans le bois, d'un certain Binet, à propos duquel nous ignorons tout et qui était également l'auteur de la couverture en couleurs représentant un personnage à petite barbiche pointue, portant monocle, veston rouge et tutu jaune...

Couverture de l'éditeur non conservée. Pages jaunies, légère tache d'humidité en marge du faux-titre et du titre, petite salissure au titre et à la page 6. Coins et charnières un peu usés. Exemplaire néanmoins agréable.

Pascal Pia, "Un des inventeurs de Maldoror", *La Quinzaine littéraire*, n° 3, 05 avril 1966, p. 18. Jean-Jacques Lefrère, "Quel livre étrange...", in *Princesse Sapho, Le Tutu*, Éditions Tristram, 2015, p. 211 et suiv.

(Réf. 70076)

3 500 €

26. ARTAUD (Antonin).

Artaud le Momo, illustré de huit dessins originaux de l'auteur.

Paris, Bordas, 1947, in-8, 63-[8] pp., broché, couverture jaune imprimée de l'éditeur.

RARE ÉDITION ORIGINALE. Un des 30 exemplaires numérotés et imprimés sur papier pur chiffon de Lana, contenant une suite des illustrations. Exemplaire signé à la justification par Artaud. L'un des derniers recueils publiés par Antonin Artaud de son vivant : il se compose de cinq poèmes-exutoires, Le retour d'Artaud le Momo, Centre Mère et patron Minet, In-sulte à l'Inconditionné, L'exécration du père-mère et Aliénation et magie noire, dans lesquels l'auteur évoque la sexualité et la psychiatrie.

Dos légèrement fragile, très rares rousseurs.

(Réf. 70050)

4 500 €

27. BASAN (Pierre-François).

Recueil d'estampes gravées d'après les tableaux du cabinet de monseigneur le duc de Choiseul.

[A Paris, chez l'auteur rue Serpente], 1771, in-4, [3] ff., 12 pages et 128 planches tirées sur 125 feuillets, l'ensemble gravé, maroquin grenat de l'époque, dos à cinq nerfs et fleuroné, triple filet d'encadrement doré sur les plats et double filet sur les coupes, tranches dorées, roulette intérieure, gardes de tabis bleu.

PREMIÈRE ÉDITION. Exemplaire comportant le titre avant l'adresse et la dédicace gravée sur un feuillet à part, et non au verso. La planche n° 87 a pour lettre "Lot et ses filles". Pas d'erreur dans la numérotation des planches. Exemplaire

annoté des prix de vente au crayon.

Superbe recueil, majoritairement gravé en 1771, tandis que quelques planches sont datées de 1772 (74, 92 et 113). Il est entièrement gravé en taille-douce : le titre, gravé par Choffard, le portrait du duc de Choiseul, la dédicace de Basan à ce dernier, les 12 pages donnant la description des tableaux reproduits et les 128 estampes, réalisées par Bacquoy, Binet, Dudet, Delvaux, Dunker, Germain, Guttenberg, Halbou, Delaunay, Levesque, etc... ; elles sont numérotées 1 à 123, les planches 68, 69, 76, 78 et 101 étant bis (les doubles sont marqués d'un *) ; les planches 3-4, 44-45 et 93-94 sont tirées sur un feuillet ; la planche 74 est à double page. La lettre comporte, outre la signature du graveur dans la plupart des cas, la provenance des œuvres, "Du cabinet de Mr le Duc de Choiseul", avec ses armes, ainsi que la dimension de l'œuvre originale. "Très belle collection, remarquablement bien gravée, d'après les magnifiques tableaux que le duc de Choiseul vendit après sa disgrâce".

PIERRE-FRANÇOIS BASAN (1723 -1797), graveur, éditeur et marchand d'estampes français, fut l'un des graveurs de *L'Histoire naturelle de Buffon*. Il domina le commerce parisien de l'estampe pendant près d'un-demi siècle et fut l'un des experts les plus recherchés de Paris, tant pour les inventaires après décès que pour l'organisation de ventes aux enchères et la rédaction de catalogues. C'est à partir de 1754 qu'il se consacre à l'édition et au commerce d'estampes, ne gravant qu'occasionnellement. Il se distingue des autres marchands en faisant travailler les graveurs de sa génération. De 1761 à 1779, Basan publia six volumes dits "L'Œuvre de Basan", où il réunit plusieurs centaines d'estampes, reproduisant les œuvres de grands maîtres hollandais, flamands, français, italiens et allemands (ses propres gravures y occupent une place minime). En association avec Le Mire, il publia de 1767 à 1771 une édition in-quarto des *Métamorphoses* d'Ovide. Il réunit également près de 5000 plaques de cuivre, dont celles de Rembrandt, qu'il publia de 1789 à 1797 sous la forme d'un recueil connu sous le nom de "recueil Basan". Il édita également deux recueils d'estampes reproduisant des tableaux conservés dans des collections privées, le "Cabinet Choiseul" en 1771 et le "Cabinet Poullain" en 1781. Il se retire des affaires à la fin de 1789. Ses deux fils, Antoine-Simon-Ferdinand et Henry-Louis lui succèdent (l'entreprise perdue jusqu'en 1809). La collection de Pierre-François Basan est dispersée aux enchères en décembre 1798.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE D'ÉPOQUE. Petites taches d'encre au titre. Très légères rousseurs éparées.

COHEN-DE RICCI, 115.

(Réf. 69025)

3 500 €

28. BRETON (André).

Les manifestes du surréalisme suivis de Prolégomènes 0 un troisième manifeste du surréalisme ou non du surréalisme en ses œuvres vives et d'éphémérides surréalistes.

Paris, Le Sagittaire, 1955, in-4, 121-[36] pp., broché, couverture noire rempliée, illustrée de papillons surréalistes.

Nouvelle édition, EN PARTIE ORIGINALE. UN DES 300 EXEMPLAIRES TIRÉS À PART numérotés (celui-ci n° 19), signés par André Breton. BIEN COMPLET DE L'ENVELOPPE "SUPPLÉMENT" contenant 6 papillons originaux du Surréalisme et du monocle inséré en creux des pages illustrées. Belle impression, composée d'après les maquettes de Pierre Faucheux.

L'ouvrage comprend la préface à la réédition du Premier Manifeste, le Premier Manifeste, l'Avertissement pour la réédition du Second Manifeste, le Second Manifeste, Avant (1930), les Prolégomènes à un Troisième Manifeste et Du Surréalisme en ses œuvres vives. Cet ensemble de textes est suivi de documents, fac-similés, photographies, collages, photomontages...

Bel exemplaire.

(Réf. 69927)

600 €

29. BRETON (André).

Young Cherry Trees Secured against Hares. Jeunes cerisiers garantis contre les lièvres.

New York, View Editions, 1946, in-8, non paginé, cartonnage de l'éditeur, sous jaquette illustrée ajourée.

Traduction d'Édouard Roditi, jaquette d'après une composition de Marcel Duchamp, 2 dessins à pleine page d'Arschile Gorky. Édition bilingue français anglais.

ÉDITION ORIGINALE numérotée (tirage limité à 1000 exemplaires, 25 exemplaires au tirage de tête) du premier ouvrage de poésie publié par Breton lors de son séjour américain. Rare. Bel exemplaire (quelques rousseurs sur la couverture).

(Réf. 69933)

800 €

30. [BRETON (André) (Sous la direction de)].

Le Surréalisme Même (Revue trimestrielle. Ensemble complet et 5 volumes).

Paris Jean-Jacques Pauvert, octobre 1956 au printemps 1959, 5 volumes de : 156 + 168 + 96 + 64 + 64 pp., petits in-4 brochés, couvertures imprimés.

BEL ENSEMBLE des 5 numéros en 5 livraisons de la revue dirigée par André Breton *Le Surréalisme même* du n° 1 (octobre 1956) au n° 5 (octobre 1959).

Le Surréalisme Même constitue une des revues surréalistes majeures de l'après-guerre., recueillant les travaux et les propos de Kostas Axelos, Jean-Louis Bédouin, Hans Bellmer, André Breton, Leonora Carrington, Georges Darien, Adrien Dax, Marcel Duchamp, Léo Ferré, Abel Gance, Julien Gracq, Nelly Kaplan, Joyce Mansour, Mayoux, E.L.T. Mesens, Nora Mitrani, P.L. Palau, Octavio Paz, Benjamin Péret, Fernando Pessoa, André Pieyre de Mandiargues, Man Ray, Magloire Saint-Aude...

COMPLÉT des "Détraqués" de Palau et "Du royaume de la Terre" d'Abel Gance et de Nelly Kaplan. Couvertures de Pierre Molinier, Gabriel Max, Hans Bellmer et Hans Arp.

Très bel ensemble.

(Réf. 69575) 600 €

31. [BRETON (André) (sous la direction de)].

La Brèche. Action Surréaliste.

Paris, Le Terrain Vague, 1961-1965, in-8, 8 volumes, brochés, couvertures imprimées illustrées.

SÉRIE COMPLÈTE des 8 numéros de la revue *La Brèche*, publiée d'octobre 1961 à novembre 1965, sous la direction d'André Breton. Illustré par Jean Benoît, Jorge Camacho, Jean-Claude Silbermann, Adrien Dax, René Magritte, Jindrich Styrsky... Contributions de Gérard Legrand, Jean Malrieu, Paul Nougé, André Breton, Malcolm de Chazal, Joyce Mansour... Très bel ensemble.

(Réf. 69576) 500 €

32. BRETON (André), HEISLER (Jindrich), PERET (Benjamin).

Toyen.

Paris, Éditions Sokolova, 1953, in-8, 104 pp., broché, couverture imprimée ajourée.

ÉDITION ORIGINALE, un des 1000 exemplaires numérotés (après 36 de tête). Frontispice en couleurs, contrecollé au fron-

tispice ; nombreuses illustrations en noir in et hors texte.

Coins légèrement émoussés. Bel exemplaire, intérieur frais.

(Réf. 70061) 400 €

33. CARRACCI (Annibale, CARRACHE, d'après), GUILLAIN (Simon II, graveur).

[*Le Arti di Bologna*].

[Rome], [c. 1646], in-4, portrait et 80 planches sur cuivre, 1 table manuscrite, demi-basane du XIX^e siècle, dos lisse, motifs rocaille en long, tranches marbrées.

SUPERBE ET RARE SUITE DES 80 GRAVURES des *Cris de Bologne* d'après ANNIBALE CARRACHE (1560-1609), exécutées par SIMON II GUILLAIN (1618-16.. ?), la plupart numérotées dans le cuivre ; plusieurs portent le monogramme "AC" et "SG", quelques-unes les noms complets de l'artiste et du graveur. La numérotation de certaines planches a été effacée dans le cuivre : il doit s'agir d'un remaniement légèrement postérieur à la date du premier tirage, 1646. La suite ouvre sur le portrait d'Annibale Carrache en médaillon, à l'avant d'un piédestal portant des allégories des Arts et de la Renommée, ainsi que l'inscription "Annibali Carraccio bonon. aetatis suae ann. XLIX", avec l'adresse de Rome et la date de 1646.

Les Arti di Bologna furent édités grâce à Monsignore Giovanni Antonio Massani, détenteur des dessins originaux d'Annibale Carrache, qui offrit à Guillain l'accès à sa collection et qui promut l'édition ; le premier tirage parut sous le titre de *Diverse figure al numero di ottanta... intagliate in rame e cavate dagli originali da Simone Giulino Parigino* (Roma, 1646) ; outre le feuillet de titre, il contient une préface par Massani ("A tutti coloro") et une table des gravures. La même année fut publié un second tirage, titré *Le arti di Bologna originali...* publiée de Carlant. Fosarelli (Roma, 1646). Masani rapporte les conditions d'exécution des dessins dans la préface : Annibale Carrache aurait saisi sur le vif les marchands ambulants et autres figures des rues de Bologne pendant ses interruptions de travail à la galerie Farnèse et lors de ses séjours dans sa ville natale. Aux 75 Cris, Masani a fait rajouter 5 gravures, les 5 dernières, numérotées 76 à 80 ("Una valente Ruffiana", "Una Spia Famosa", "Una Putta che governa le Galline", "Un putto che urina" et "Il Console de' Levantini"). Les dessins originaux de Carrache ont tous été perdus, exception faite du "Spazza camino", le ramoneur, conservé à la National Gallery d'Édimbourg. Les tirages de 1646 ne doivent pas être confondus avec ceux de 1740, auquel les titres ont été rajoutés en pied du cuivre, ni avec la suite de Giuseppe Maria Mitelli, gravée en 1660.

Notons que, dans cet exemplaire, le titre des planches a été restitué ultérieurement à la main, à l'encre, en pied de cha-

cune, avec plusieurs erreurs : le "Regattiero" (friper) est désigné comme étant le "Carriolaro da portar robbe" (Porteur) ; le "Carriolaro" apparaît comme étant le "Inchiostro Fino" (marchand d'encre) ; le "Inchiostro Fino" devient le "Molinario" (menier), qui lui-même est décrit comme étant le "Muratore" (maçon) ; le "Muratore" devient le "Cieco dal rimedio per i calli" (aveugle vendeur de remède), tandis que ledit "Cieco" passe pour le "Regattiero" ; le "Scopettaro" (marchand de balais) est donné pour un "Vende Quadri" (marchand d'images pieuses) ; le "Marroni Alessi" (marrons chauds) pour un "Netta pozzi" (nettoyeur de puits), tandis que le "Spia famosa" (espion fameux) devient le "Marroni Alessi" ; la "Putta che Governa Galline" (jeune fille avec ses poules) le "Scopettaro" et le "Putto che urina" (jeune homme urinant) le "Spia famosa"... Une telle inversion des intitulés, qui ont été donnés dans la table "Nomi degli artisti..." dès le premier tirage, laisse supposer que la personne à l'origine des annotations ne maîtrisait pas l'italien. Cette même personne a restitué, in fine, une table manuscrite des gravures.

Très belles épreuves. Pliure marginale au titre et déchirure sans manque, quelques taches d'encre et rousseurs marginales. Une mouillure très pâle en tête et en marge de l'ensemble de l'ouvrage. Reliure usée mais fonctionnelle.

BRUNET I, 1597.

(Réf. 69650) 30 000 €

34. CARRINGTON (Léonora), ERNST (Max).

La dame Ovale.

GLM, Paris, 1939, in-8, non paginé, broché, couverture imprimée.

ÉDITION ORIGINALE, un des 500 exemplaires sur vélin blanc (après 35 sur vélin bleu). Ouvrage illustré de collages de Max Ernst (frontispice et 7 planches hors texte en noir).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

(Réf. 70056) 550 €

35. * [CÉLINE] DESTOUCHES (Docteur Louis).

La quinine en thérapeutique.

Librairie O. Doin. 1925.

1 500 €

36. [CHAMPIN (Jean-Jacques)].

Album Champin. Vues pittoresques du chemin de fer de Paris à Orléans.

Paris, Orléans et Tours, Abel Ledoux, A. Gattineau et Bon-té, s.d. (1843), in-folio, titre avec vignette en lithographie, 23 planches en lithographie sur fond teinté, toile brune de l'éditeur, motif doré sur le plat supérieur représentant une locomotive Bourdin, tranches dorées.

Les 4 premières planches portent le timbre à sec "Collin et Cie éditeurs". Album paru à l'occasion de l'inauguration de la ligne Paris-Orléans, mise en service par la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans (PO). Jolis paysages dessinés et lithographiés par Champin et imprimé par Rigo, montrant les bureaux de l'administration de la compagnie et les localités, alors rurales, de Juvisy, Ivry-sur-Seine, Vitry, Evry, etc., placées sur le tracé de la ligne, ainsi que des vues de monuments tels que le château de la princesse d'Eckmül à Savigny, le viaduc sur la rivière de l'Yvette, le château du comte de Talaru à Chamarande, etc. Les paysages sont quelques fois occupés par des personnages représentés dans leurs activités quotidiennes ; une scène figure la formation d'un train à la gare de Paris. Les deux dernières vues permettent de comparer Paris à des époques différentes : l'une reconstitue la ville trois siècles auparavant, avec l'enceinte d'Etienne Marcel, l'autre la représente au XIX^e siècle, lors de l'établissement des chemins de fer.

JEAN-JACQUES CHAMPIN, né à Sceaux en 1796 et mort à Paris en 1860 fut l'élève de Félix Storelli et Auguste Régner. Il exposa aux salons parisiens de 1819 à 1859, où il fut récompensé en 1824 et 1831 ; peintre, aquarelliste et lithographe, il s'illustra dans le domaine de la représentation religieuse et des scènes de genre ; il est surtout connu pour ses paysages et ses vues urbaines (Benezit). Étiquette ex-libris de la bibliothèque du château de Val Cognatrix (Saint-Germain-les-Corbeil) du papetier Paul Darblay, qui racheta les papeteries d'Essonne dans les années 1860.

Reliure un peu fanée. Rousseurs.

(Réf. 69456)

2 000 €

37. COCTEAU (Jean) - FOUJITA (Leonard Tsuguharu).

La Mésangère.

Paris, 1963, Grand in-4 en feuilles 85 p. sous couverture

grise rempliée, emboîtement-portefeuille en toile bordeaux ornée de l'éditeur.

Ouvrage illustré d'1 dessin en couverture, d'1 dessin en page de titre, 21 lithographies en couleurs de L.-T. Foujita dont une à double page, 4 hors-texte, tirées par le Centre artistique du moulin de Vauboyen et par les ateliers René Guillard.

TIRAGE LIMITÉ à 260 exemplaires numérotés. Celui-ci (n°258) signé par Foujita.

Très bon état.

(Réf. 69748)

8 000 €

38. DANTE ALIGHIERI.

Comedia del divino poeta Danthe Alighieri con la dotta & leggiadra spositione di Christophoro Landino.

In Vinegia, as instantia di M. Giovanni Giolitto da Trino [per Bernardino Stagnino], 1536, in-4, [28]-440 feuillets, veau havane du XVII^e siècle, dos à nerfs et fleuroné.

Portrait de Dante dans un médaillon ovale au titre ; un grand bois à pleine page figurant la progression de l'auteur en enfer, sa rencontre avec les trois vices et avec Virgile ; nombreuses vignettes sur bois dans le texte, dans des encadrements carrés.

Édition appréciée de la *Divine Comédie* avec la glose de l'humaniste CRISTOFORO LANDINO (1425-1498), publiée initialement pour la première édition florentine (1481) ; elle est procurée par l'imprimeur vénitien GIOVANNI GIOLITTO (actif en 1508-1520) et, comme l'indique le colophon, par l'éditeur et typographe Bernardino Stagnino. Le commentaire de Landino fit autorité pendant plus d'un siècle, malgré la parution des gloses d'ALESSANDRO VELLUTELLO (1544) et de BERNARDINO DANIELLO (1569). Quoique "corrigée et "augmentée" selon la page de titre, cette édition donne, presque sans modification, le texte des éditions précédentes de Stagnino, elles-mêmes basées sur la révision effectuée dans les années 1490, à laquelle a été ajoutée une importante table, "dans laquelle sont comprises les histoires, fables, phrases, et choses mémorables et dignes d'estime".

Bel exemplaire, reliure agréable, restaurée. Longues annotations manuscrites postérieures, néanmoins anciennes, sur le contreplat et sur la première garde blanche. Mouillure légère en marge et en tête de quelques feuillets en fin d'ouvrage, rares surcharges.

British Museum, *Catalogue of Italian Books*, p. 209. BRUNET II, 503. GRAESSE II, p. 329.

(Réf. 69232)

8 000 €

39. DUCHAMP (Marcel).

Rose Sélavy ("Bien nouveaux").

Paris, GLM, 1939, in-16, non paginé, broché, couverture imprimée.

"Rose Sélavy, oculisme de précision, poils et coup de pied en tous genres".

ÉDITION ORIGINALE, un des 500 exemplaires numérotés imprimés sur vélin blanc, du 41^e cahier de la collection "Biens Nouveaux" dirigée par Henri Parisot. Fameux recueil d'aphorismes et de jeux de mots désopilants de Marcel Duchamp. "Rose Sélavy trouve qu'un insecticide doit coucher avec sa mère avant de la tuer ; les punaises sont de rigueur". "Question d'hygiène intime : Faut-il mettre la moelle de l'épée dans le poil de l'aimée". "Fossette d'aisance".

Agréable exemplaire. Légère pliure angulaire à la couverture.

(Réf. 70054)

1 500 €

40. DUCHAMP (Marcel), SANOUILLET (Michel).

Marchand de sel, écrits de Marcel Duchamp (Collection "391").

Paris, Le Terrain Vague, 1959, in-8, 231 pp., broché, couverture illustrée à rabats de l'éditeur.

Rare. BEL EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE.

Un des 2000 exemplaires sur Cellunaf alpha après 10 hors commerce et 40 de luxe sur Auvergne. Reproduction en frontispice de "La mariée mise à nu par ses célibataires" sur celluloid dépliant. Ouvrage présentant les écrits de Duchamp réunis et présentés par Michel Sanouillet, une bibliographie de Poupard-Lieussou ainsi que de nombreux fac-similés, dessins et photographies de Duchamp et de ses œuvres.

Celluloid du frontispice gondolé, sinon intérieur d'une grande fraîcheur.

(Réf. 68645)

600 €

41. ERNST (Max).

Sept Microbes vu à travers un tempérament.

Paris, Les éditions Cercle d'Art, 30 juin 1953, in-8, non paginé (env. 75 pp.), cartonnage illustré en couleurs de l'éditeur.

ÉDITION ORIGINALE. Tirage limité à 1000 exemplaires sur Marais numérotés après 100 sur Pur Fil (ex n°181). Ensemble de textes formant une suite de sept poèmes (Colline, Madeleine, Lumière, Coloradeau, Plantes-sœurs, Éternité et Dix mille peaux-rouges) accompagnés de vignettes contrecollées reproduisant des œuvres et respectant l'échelle des œuvres originales.

Bel exemplaire, en dépit d'un choc au dos.

(Réf. 69135)

450 €

42. ERNST (Max), ÉLUARD (Paul).

A l'intérieur de la vue, 8 poèmes visibles.

Paris, Pierre Seghers, 1948, in-8, 113-[10] pp., broché, couverture imprimée rempliée.

OUVRAGE TRÈS RARE. Un des 600 exemplaires numérotés imprimés sur Alma Marais. "Les 8 poèmes visibles de Max Ernst ont été, aussi fidèlement que possible, illustrés par 8 poèmes visibles de Paul Eluard en 1946". Les poèmes visibles sont formés de 7 planches de Paul Eluard et de 32 planches de reproductions de collages de Max Ernst. Coins légèrement émoussés, rares rousseurs sur les tranches, intérieur très frais.

(Réf. 69956)

1 700 €

43. [ERNST (Max)] CARROLL (Lewis).

La chasse au Snark ("L'âge d'or").

Paris, Éditions Premières, 1950, 69 pp., petit in-8, broché, couverture rouge illustrée en noir par Max Ernst.

ÉDITION ORIGINALE, tirage limité à 775 exemplaires, un des exemplaires numérotés, imprimés sur Alfama (après 25 sur Marais Crève Cœur). Traduction nouvelle d'Henri Parisot, spécialiste de Lewis Carroll. 8 illustrations hors texte de Max Ernst.

Bords de la couverture légèrement émoussés et dos insolé, sinon bel exemplaire.

(Réf. 69840)

400 €

44. GONSE (Louis).

L'art japonais.

Paris, A. Quantin, Imprimeur-Editeur, 1883, 2 volumes in-folio, IV-310 pp. + 369 pp., cartonnage de l'éditeur habillé de soie crème, premiers plats ornés d'un décor polychrome reproduisant les Sansonnets sur le soleil couchant de Shinman, dos lisses imprimés, jaquettes papier illustrées.

Ouvrage illustré de nombreuses gravures in texte et de 64 gravures hors texte (13 eaux-fortes, 21 héliogravures, 2 gravures typographiées en noir et or, 10 chromolithographies et 18 aquarelles). La plupart sont signées de Gillot et Guérard, précurseurs du Japonisme en France. L'un des plus importants ouvrages sur les diverses facettes de l'Art Japonais : peinture, sculpture, architecture, arts décoratifs, laques.

Un des 1400 exemplaires numérotés sur papier vélin. TRÈS BON ÉTAT. Soie de la reliure très légèrement salie. Jaquettes discrètement restaurées.

(Réf. 67636)

1 600 €

45. [CURIOSA] HAUTEFEUILLE (Guy de).

Jours sans dimanche.

S.l., "Au Mont de Vénus", 1947, in-folio, non paginé [54 feuillets], couverture imprimée de l'éditeur, chemise et étui cartonnés.

UN DES 500 EXEMPLAIRES numérotés sur Rives B.F.K. non mis dans le commerce. 24 planches lithographiées en noir à pleine page et une vignette au titre ; l'illustration est attribuable à Antonin Ivanovitch Soungouroff (1911-1982). Une bordure érotique encadre le texte. Cet ouvrage très rare, condamné pour la première fois le 16 décembre 1948, relate les rencontres sexuelles de Jacques, beau jeune homme blond de 15 ans, qui excite l'envie tant chez les femmes que chez les hommes.

DUTEL 1819.

(Réf. 70084)

2 500 €

46. [CURIOSA] [ICART] ANDRÉA DE NERCIAT (André-Robert).

Félicia ou mes fredaines. Illustré de vingt eaux fortes origi-

nales en couleurs par Louis Icart.

Paris, Georges Guillot, [1947], in-4, [2]-186-[1] pp., [1] f. bl. et [1] f. de justification, en feuilles, sous couverture rempliée de l'éditeur, chemise et étui cartonnés fleuris d'origine.

20 planches en couleurs et 8 culs-de-lampe en noir. Tirage limité à 500 exemplaires numérotés, celui-ci UN DES 50 SUR ARCHE blanc à la forme, comprenant une suite en noir et les gravures dans leur état définitif en couleurs. Impression datée à la justification du 15 mai 1947. Roman léger d'Andréa de Nerciat, souvent réimprimé, Félicia ou mes fredaines fut plusieurs fois frappé d'arrêtés ordonnant sa destruction ; selon Pascal Pia, ces poursuites ont été engagées seulement à l'encontre d'éditions illustrées, le texte seul n'étant, en lui-même, "jamais d'un ton trop vil".

Bel exemplaire.

PIA, 456-457.

(Réf. 70083)

2 800 €

47. MAETERLINCK (Maurice).

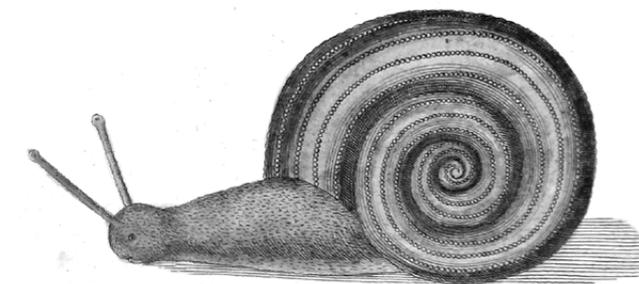
Serres chaudes.

Paris, Léon Vanier [Gand, Louis van Melle], 1889, in-8, frontispice, 102 pages, parchemin imprimé de l'éditeur

ÉDITION ORIGINALE du premier livre publié de Maeterlinck, illustré d'un frontispice en héliogravure et de 6 bois par George Minne, dans sa condition d'origine, non rogné et sous couverture parcheminée : celle-ci comporte, en première, le titre en rouge, et l'un des bois de Minne repris comme illustration. TIRAGE UNIQUE à 155 exemplaires sur vergé de Hollande : celui-ci, non numéroté, doit être un exemplaire de passe. Petites taches d'oxydation sur la couverture, titre manuscrit au crayon au dos.

(Réf. 68920)

2 400 €



48. MATISSE (Henri)

LAS d'Henri MATISSE (1869-1954) à Charles CAMOIN (1879-1965).

Nice, Hôtel Beau-Rivage, 29 mars 1918, in-4, 3 pages manuscrites à l'encre noire sur 2 feuilles [205 x 255 mm] (marque de 2 pliures aux feuilles).

ÉMOUVANTE LETTRE INÉDITE DU PEINTRE HENRI MATISSE À SON AMI CHARLES CAMOIN, mobilisé au service du camouflage à ce moment de la Grande Guerre : cette lettre a été considérée comme perdue par l'éditeur de la Correspondance entre Charles Camoin et Henri Matisse, Claudine Grammont (Lauzanne, la Bibliothèque des Arts, 1997).

Matisse y décrit sa toile en cours, "l'intérieur de ma chambre les volets fermés", qui n'est autre que l'Intérieur au violon, aujourd'hui au Statens Museum for Kunst de Copenhague (116 x 89 cm), dont il donne un petit croquis à la plume :

"C'est l'intérieur de ma chambre les volets fermés, le petit fenestron ouvert par lequel on aperçoit [sic] le haut d'un palmier de la promenade et la mer bleue. Sur les bras d'un fauteuil (sur le dos duquel est une guipure blanche) est posée ma boîte à violon intérieur bleu roi - violon rouge ; à droite ma table rouge brun rouge assez puissants, sur la table un plateau marocain en cuivre - fauteuil terre de Sienna naturelle et pointe de vert émeraude et blanc - entre la table et le mur carton lie de vin foncé - rideaux blancs - tout le reste les persiennes, le mur, le tapis par terre noir - les fenêtres même gris très réaliste, mon dessin ne te rendra guère l'effet - pour moi au moins qui connais tant le tableau [Croquis du tableau, dessin à la plume de 5 x 6 cm]".

Matisse y parle également de son autoportrait - "J'ai commencé ce portrait en arrivant à Nice. Il faisait mauvais temps, ne sachant que faire je me suis regardé dans la glace. J'ai repris ce portrait toutes les fois qu'il a fait gris et il n'est pas encore sec - à certains points de vue je le crois bon" (*Autoportrait*, 1918, Musée Départemental Henri Matisse, Le Cateau-Cambrésis, 65 x 54 cm) - et mentionne sa célèbre toile des Marocains : "Je te remercie de m'avoir écrit pour le salon de la Jeune Peinture j'y exposerai la grande toile des Marocains que j'ai racheté [sic] à Léonce Rosenberg..." (*Les Marocains*, NY, MOMA, 180 x 280 cm).

L'artiste évoque également sa vie familiale ("je suis abattu par un télégramme de ma femme me disant qu'elle va m'envoyer les enfants avec les tableaux"), se plaint de M. Clémeceau, qui "rassure la population en disant qu'il a bien dormi, très bien dormi, et que nos chefs ont la certitude d'en sortir victorieux", et rapporte sa vie artistique à Nice : "En ce moment je divise ma journée ainsi - le matin je travaille

à un paysage de 30 avec toute la lenteur que demande un travail d'acquisition - et l'après midi je fais une toile de 6 en une fois d'un autre motif (...). J'ai travaillé en arrivant à Nice à l'école des arts décoratifs où j'ai retrouvé Audra, un ancien Moreau. Il y est directeur - alors j'ai dessiné une romaine d'après la nuit de M. Ange - et ensuite je l'ai modelée".

Cette lettre a bien été reçue et lue par Camoin, qui écrit à son ami, le dimanche 28 avril 1918 depuis le Café-restaurant de Versailles : "avant de quitter la section je venais de recevoir en même temps deux lettres de toi !" (la seconde lettre, écrite par Matisse depuis le Quai de Nice, date du 10 avril 1918, elle est publiée dans la Correspondance, p. 114-115)... "D'après les croquis et les indications écrites, je me représente [ton tableau] presque aussi bien que si je le voyais et je l'aime énormément comme tout ce que tu fais" (*Correspondance*, p. 117).

Charles Camoin a été mobilisé en août 1914 ; d'abord brancardier au 115^e régiment d'infanterie dans les Vosges, il est ensuite affecté au service du camouflage en janvier 1916. Matisse lui-même, n'ayant pu s'engager, a été maintenu dans l'armée auxiliaire. Les lettres qu'il écrit à l'époque reflètent sa culpabilité de ne pas être au front : il tente de vaincre ce sentiment en écrivant à ses amis mobilisés et en peignant le plus possible. Il reste à Issy-les-Moulineaux jusqu'en 1916, puis effectue de nombreux séjours dans le Midi avant de l'installer à Nice en 1918, d'abord à l'Hôtel Beau Rivage, puis au 105 Quai du Midi et à La Villa des Alliés.

Camoin et Matisse se sont rencontrés vers 1900. Tous deux sont des anciens de l'atelier de Gustave Moreau et des admirateurs de Cézanne. Dès 1904, ils s'engagent dans une correspondance complice qui se renforce pendant la guerre, Matisse étant l'un des rares confidentes de Camoin ; il lui envoie sur le front quelques cadeaux et tente de lui procurer un peu de réconfort en dialoguant sur la peinture, tandis que lui "est à l'abri", où il se "trouve très bien inutile"... Leurs lettres s'échangeront jusqu'en 1946.

(Réf. 70136)

PRIX SUR DEMANDE

49. [MUCHA].

Alphonse Mucha et son œuvre... 127 illustrations par A. Mucha et un portrait-charge de l'artiste par Whidhopff.

Paris, Société anonyme La Plume [imprimé par Chamerot et Renouard], 1897, in-4, 2 états de la couv., faux-titre, portrait, front., titre, 96-[4] pp. ; suite sur Chine paginée de même, précédée d'1 état de la couv., du faux-titre, d'1 feuillet pour la justification, du front. et du titre, demi-marroquin brique à coins de l'époque, dos lisse orné de motifs floraux

d'inspiration Art Nouveau mosaïqués, tête dorée.

TIRAGE SPÉCIAL DE LA SOCIÉTÉ DES XX, réalisé pour ses membres, à 20 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS NON MIS DANS LE COMMERCE, SIGNÉS PAR L'ARTISTE, sur papier des manufactures impériales du Japon, avec suite sur Chine des illustrations.

RARE TIRÉ À PART regroupant les illustrations parues dans les 6 numéros exceptionnels de *La Plume* consacrés à Mucha à l'occasion de l'exposition du *Salon des Cent* (n° 197 à 202) et reproduisant toutes les œuvres publiées. Il existe différents tirages de cet ouvrage. Celui-ci possède les particularités suivantes ; un double état de la couverture - l'un de la couverture originale en couleurs, l'autre imprimé en vert sur papier glacé crème -, un portrait de l'artiste d'après lui-même, gravé sur bois par Joffroy et SIGNÉ PAR MUCHA, et un frontispice bistre, répété une fois en tête de la suite sur Chine. En outre, il a été rajouté un portrait volant de Mucha gravé par E. van Muyden et tiré sur Japon impérial.

Belle et importante publication consacrée au nouveau talent qui émut le tout Paris de l'époque, Alphonse Mucha : "Tout le monde sait l'histoire : l'affiche de Gismonda accolée à tous les murs de Paris, une signature totalement inconnue ; la stupefaction - laudative et méprisante - qui s'ensuivit parmi la gent connaisseuse ; la présentation de Mucha à la Plume par l'entremise de Joseph Canqueteau et enfin, quand même, à travers les quatre coins de l'espace, les voix d'or de la Renommée, clamant ce nom de Mucha : artiste nouveau" (Henri Degron, p. 66).

La Plume tente, au fil de ces numéros, d'attirer l'attention sur les multiples talents de Mucha ; affichiste, illustrateur, décorateur... L'ouvrage est une référence absolument incontournable pour la période parisienne de l'artiste. Il comprend 127 illustrations de Mucha, accompagnées des textes de Léon Deschamps, Sarah Bernhardt, Charles Saunier, Sainte-Claire, Henri Degron, etc...

Étiquette ex-libris du relieur Georges Canape et ex-libris au monogramme CR.

Très léger accroc en queue du dos, infimes frottements aux charnières, 2 coins un peu abîmés.

(Réf. 68705)

15 000 €

50. [PICASSO] - TOESCA (Maurice).

Six contes fantastiques. Illustrés de six burins par Picasso.

Paris, 1953, in-4, 82-[2] pages, 6 burins hors texte de Pablo Picasso et 6 lettrines gravées sur bois par Pierre Bouchet, en feuilles, sous chemise et étui de l'éditeur, couverture rempliée

avec titre en noir.

Tirage limité à 225 exemplaires numérotés, celui-ci un des 75 sur vélin Montval. Bel exemplaire, la chemise est légèrement frottée, la couverture d'origine passée.

CRAMER, 66; BLOCH, 363-368; BAER, 691-696.

(Réf. 69747)

7 500 €

51. [PICASSO] GOLL (Yvan).

Élégie d'Ihpétonga. Suivie de Masques de cendre, illustrés de quatre lithographies originales de Pablo Picasso.

Paris, 1949, Grand in-4 [330 x 258 mm] en feuilles, sous couverture rempliée et imprimée, étui cartonné.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE, tirée à 220 exemplaires numérotés, celui-ci un des 180 exemplaires sur vélin de Rives. Les lithographies ont été tirées par Mourlot.

Exemplaire en très bon état, accroc au dos de la couverture 2 petits manques, étui passé avec rousseurs.

CRAMER, 53. MONOD I, n°5562.

(Réf. 69821)

1 500 €

52. [POP ART] TING, (Walasse) - FRANCIS (Sam).

1¢ LIFE [ONE CENT LIFE].

Bern [Suisse], E. W. Kornfeld, 1964, in-folio, 165-[9] pages, 62 lithographies en couleurs, [420 x 350 mm], en feuilles sous couverture toilée illustrée en sérigraphie d'une composition de Lichtenstein sur le 1er plat et d'Alechinsky sur le 2e plat, jaquette illustrée en couleurs, étui toilé bleu.

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage culte et incontournable du Pop Art, fruit de la collaboration de Walasse Ting et de l'éditeur Sam Francis.

Composé de 61 poèmes en anglais imprimés en caractères et polices variés en noir, bleu, vert ou rouge (typographie de Georges Girard), ces poèmes sont illustrés de lithographies originales (62 dont 36 en double page), imprimées par Maurice Baudet, réalisées par 32 artistes contemporains : Baj, Bram van Velde, Warhol (cat. 109), Wesselmann, Oldenburg, Dine, Lichtenstein « Girl » (C.33) et « Spray Can » (C.34), Rauschenberg, Jorn (V. 266-267), Indiana, Riopelle, Rosenquist, Saura, Ting, Alechinsky (C. 317), Appel, Francis, etc.

Tiré à 2000 exemplaires et 100 exemplaires de tête (dont 20 pour New York, 20 pour Paris, 20 pour le reste du monde et 40 pour les artistes et collaborateurs), celui-ci porte le n°2057.

BEL EXEMPLAIRE EN PARFAIT ÉTAT, étui d'origine un peu passé.

(Réf. 69794)

5 000 €

53. ROJAS (Fernando de).

La Celestine ou Histoire tragicomique de Caliste et Melibee... traduite de nouveau en François. [La Celestina]. Tragicomedia de Calisto y Melibea, vulgaramente llamada Celestina.

À Rouen, chez Charles Osmont, 1633-1634, in-8, [8]-578-[3] pages, [105 x 152 mm], demi-veau bleu nuit du XIX^e siècle, dos lisse, fleuroné et fileté, tranches cailloutées.

Charmante édition bilingue rouennaise sur deux colonnes, le texte en espagnol en regard du texte français en italique. C'est la première traduction française, anonyme, faite à partir de la langue d'origine ; les traductions antérieures, dont la première de 1527, avaient en effet été réalisées de l'italien vers le français. Le nom du traducteur n'est pas connu. Il s'agit de l'une des dernières éditions, avant la redécouverte du texte au XIX^e siècle, de ce célèbre roman espagnol, le plus diffusé après Don Quichotte de Cervantes ; la *Celestina* parut pour la première fois à Burgos en 1499, connu de très nombreuses réimpressions et fut traduit en plusieurs langues. Cette version française ouvre sur deux feuillets de titre, tous deux à l'adresse de Rouen : le premier en espagnol, à la date de 1633, et le second en français, portant l'adresse de Charles Osmont, en la grande rue des Carmes, et la date de 1634. Comme dans les éditions françaises antérieures, on ne trouve pas ici la lettre et le prologue de Rojas ; les vers où apparaît l'acrostiche qui révèle le nom de l'auteur, " El bachiller Fernando de Rojas" (c. 1465/1473-1541), sont quant à eux reproduits, mais ne sont pas traduits ; en revanche, les *Arguments* de chaque acte sont bien présents et sont donnés dans les deux langues. Cette édition a pu être destinée aux nombreux espagnols qui vivaient à Rouen. Il y a également eu des exemplaires portant l'adresse de Labayen à Pampelune : le privilège pour le texte espagnol ayant été accordé le 26 mai 1631 aux éditeurs espagnols Domingo Gonzalès et Carlos Labayen, le premier en donna une édition à Madrid en 1632 ("suma de la licencia" à son nom), imprimée par la veuve d'Alonso Martin ; Labayen, de son côté, semble s'être entendu avec le rouennais Charles Osmont pour publier une édition bilingue ("suma de la licencia", ici en page [5], au nom de Labayen), qui comprendrait quelques corrections et pour laquelle la traduction fut préparée dans les deux années suivant l'obtention du privilège. A cette occasion, il aurait été convenu que certains ex-

emplaires seraient également vendus en Espagne ; l'édition de Pampelune serait en fait bien celle de Rouen.

Cachet de la bibliothèque du château de Saint-Germain-les-Corbeil, de la famille du papetier Paul Darblay. Exemplaire un peu court de marge. Une auréole claire en tête de la première moitié de l'ouvrage.

BRUNET I, 1722. José-Manuel LOSADA-GOYA, *Bibliographie critique de la littérature espagnole en France au XVII^e siècle*, n° 319.

(Réf. 69454)

2 500 €

54. STEIN (Gertrude).

Autobiographie d'Alice Toklas. Traduit de l'anglais par Bernard Fay.

Paris, Gallimard, 1934, 316-[4] pages, In-12 broché.

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire du SERVICE DE PRESSE (mentions S.P. sur la couverture et en page de titre), couverture imprimée en noir et rouge, porte au faux-titre un ENVOI AUTOGAPHE DE GERTRUDE STEIN et un hommage autographe du traducteur à GABRIEL BRUNET (1889-1964), critique littéraire, notamment au "Mercure de France" (1928-1940).

Marges jaunies, dos abîmé.

(Réf. 70091)

1 500 €

55. [MANUSCRIT ILLUSTRÉ] TARGET (Jean), BRURIAUX (Odette).

Bigourne en tête.

s.d. (c. 1940), in-folio, [6]-210 pages calligraphiées sur papier filigrané "TL & Co. Qualité Atelier. Paris", plus de 100 dessins dans le texte, dont 13 grandes illustrations à pleine page signées Jean Target, veau vert, dos à 5 nerfs, tête dorée.

Texte, illustration, calligraphie du couple d'artistes Jean Target (1910-1997) et Odette Bruriaux (1923-2003).

TRÈS BEAU MANUSCRIT D'UN ROMAN FOLKLORIQUE INÉDIT, émaillé de nombreux termes de patois du centre-ouest et orné de belles illustrations à l'encre et à l'aquarelle, dont seules les plus grandes, à pleine page, sont signées par Jean Target. L'histoire se situe sous la Troisième République, avant la

Grande Guerre, dans un village des campagnes poitevines ou vendéennes, nommé Puytruand, dont les habitants - César, M^ossieur le médecin, la mère Crevette, saint Orémus, la Hurlotte... - sont les acteurs principaux. Dans les environs grandit la crainte de voir surgir la bigourne, bête terrifiante de la région.

Plusieurs corrections dans le texte ont été réalisées par les auteurs au moyen de petites pièces de papier collées.

Dos insolé, quelques éraflures. Bel état intérieur.

(Réf. 62428)

3 500 €

56. [WOLS] KAFKA (Franz).

L'invité des morts. Wols, pointes sèches. Textes traduits par Marthe Robert.

Paris, Presses du livre français, 1948, in-4, broché, couverture de l'éditeur illustrée d'après un dessin de Wols.

Second livre publié par François Di Dio. Exemplaire de collaborateur hors commerce, marqué "E.C.", imprimé sur papier portant le filigrane "Vidalon haut", comportant les quatre pointes sèches originales tirées sur Japon, toutes signées par l'artiste. Tirage effectué en marge des exemplaires numérotés (20 sur Vidalon haut, avec toutes les pointes sèches originales sur Japon et une suite sur Japon, 100 sur Montval, avec toutes les pointes sèches originales, et 150 sur Montval avec une seule pointe sèche en frontispice). Les cuivres de Wols, Alfred Otto Wolfgang Schulze de son vrai nom, illustrent quatre pièces de Kafka, l'Invité des morts, Dans notre synagogue, L'épée et Lampes neuves, dans le style propre à l'artiste, considéré comme l'un des pionniers de l'Abstraction lyrique.

AVEC :

- 3 DES POINTES SÈCHES ORIGINALES, non signées, réalisées par Wols, extraites de l'édition illustrée du Berger d'Écosse de Jean Paulhan, premier livre publié par François Di Dio, paru la même année (Le Berger d'Écosse. Suivi de Les Passagers. La Pierre Philosophale. Cinq pointes sèches de Wols. Paris, 1948) ;

- 1 PHOTOGRAVURE TIRÉE SUR VÉLIN DE RIVES illustrant le dépliant qui accompagne le carton d'invitation pour l'exposition de l'Œuvre gravé de Wols à la Galerie Europe à Paris du 8 février au 7 mars 1963 (fac-similé du justificatif authentifiant chaque tirage).

Couverture insolée. Petite déchirure, sans perte, en tête du dos.

(Réf. 69917)

6 000 €

57. [ZAO WOU KI] GOLL (Yvan).

Élégie de Lackawanna, poèmes. Illustration originale de Zao-Wou-Ki.

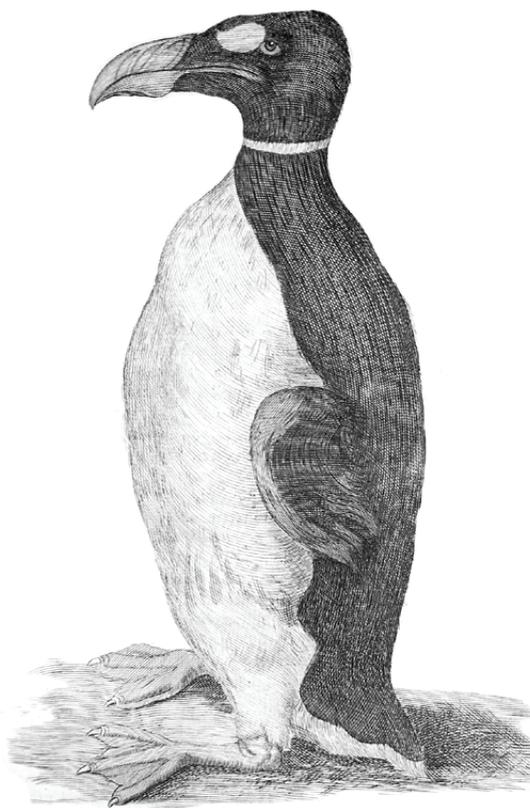
Paris, Librairie Saint-Germain-des-Prés, 1973, In-4 [280 x 250 mm] en feuilles, 73-[7] pages.

ÉDITION ORIGINALE et premier tirage, tirée à 560 exemplaires, celui-ci un des 60 de tête sur vélin d'Arches contenant une lithographie originale en couleurs de Zao Wou Ki, numérotée 52/60 et signée au crayon. MONOD I, n°5563.

Exemplaire non coupé, intérieur en très bon état, première de couverture salie.

(Réf. 69820)

1 500 €



VOYAGES

58. BRETON DE LA MARTINIÈRE (Jean Baptiste Joseph BRETON, dit).

La Russie, ou mœurs, usages, et costumes des habitans de toutes les provinces de cet Empire.

Paris, Nepveu, 1813, in-18, 6 vol., XXXII-163-2-10 pages, 18 planches + [4]-186-2 pages, 15 planches + [4]-190-2 pages, 24 planches + [4]-196-[2] pages, 15 planches + [4]-192-2 pages, 21 planches + [4]-198-2 pages, 20 planches, veau raciné de l'époque, dos lisses et fleuronés, pièces de titre rouges et tomaisons vertes, roulettes d'encadrement sur les plats et roulette sur les coupes, tranches marbrées.

UN DES RARES EXEMPLAIRES AVEC TOUTES LES PLANCHES EN COULEURS.

En tout : 113 planches coloriées à la main, d'après les dessins de Damame-Démartrait et Robert Ker-Porter, frontispices compris ; 5 planches dépliantes, dont les frontispices des 4 premiers tomes et une vue au tome I. Ces figures représentent des costumes, des objets, des coutumes, ainsi que des vues de Russie. Breton de la Martinière fit paraître cette jolie "Russie en miniature" à la suite de sa Chine en miniature, publiée par le même libraire parisien, Antoine Nepveu, au sein de sa collection de petits ouvrages spécialement dédiés à l'étude des mœurs et costumes de différents pays. Encouragé par le succès de ces ouvrages, Breton de la Martinière publia, de 1813 à 1818, plusieurs petits livres conçus selon le même principe, consacrés à l'Égypte et à la Syrie, à l'Espagne et au Portugal, à l'Illyrie et à la Dalmatie et enfin au Japon. Ces ouvrages ne sont pas l'œuvre d'un voyageur : en effet, Jean Baptiste JOSEPH BRETON (1777-1852), né à Paris, était sténographe ; il fut initié très jeune à cette nouvelle méthode d'écriture abrégée importée d'Angleterre et, en cette qualité, il sténographia les débats de l'Assemblée dès 1792. Il fut interprète auprès des tribunaux pour anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le hollandais et le flamand et il fonda, en 1825, la Gazette des tribunaux. Il traduisit de nombreux ouvrages, principalement anglais et allemands. Les descriptions qu'il rend au public français sont des ouvrages de composition, rédigés à partir de sources et matériaux divers ; "la plupart des ouvrages que j'ai composés jusqu'ici, ont eu pour objet de dépouiller la géographie, et la lecture des relations de voyages, de tout ce qu'elles pourroient offrir de fatiguant aux yeux des personnes du monde et des jeunes gens des deux sexes [...] Les voyageurs, obligés de peindre les choses telles qu'elles sont, ou du moins telles qu'ils croient les avoir vues, s'abandonnent parfois à des descriptions d'un genre qui n'est pas sans danger pour de chastes yeux. Supprimer ces tableaux, quand ils sont

révoltants, les adoucir, quand ils peuvent être présentés à la faveur d'une gaze légère, tel est l'objet qui m'a constamment animé" (préface).

Coins un peu usés. Légères rousseurs éparses, mouille angulaire pâle aux tome IV et VI.

QUÉRARD I, 506.

(Réf. 69707)

5 000 €

59. [CHOISEUL-GOUFFIER (Marie Gabriel Florent Auguste, comte de)].

Voyage pittoresque de la Grèce.

Paris, Tilliard, De Bure et J.-J. Blaise, 1782-1822, in-folio, 2 tomes en 3 volumes, 283 (sur 285) gravures imprimées sur 167 (sur 168) planches, demi-parchemin ivoire du début du XIX^e siècle, pièces de titre et de tomaison grenat, composition dorée peinte en tête du caisson supérieur du premier tome.

3 titres gravés, 2 cartes de la Grèce à double page (Grèce ancienne et moderne), un tableau à double page (race de Dardanus), 283 gravures : sans les gravures 63 et 64 du tome I (Golfé de Macri et Vue d'un château... près des ruines de Telmissus, sur une planche). Bien complet du tome III, ici relié en tête du troisième volume.

3^e tirage du tome I, tel que décrit par Brunet, se caractérisant par une mise en page particulière du Discours préliminaire, qui se termine à la 34^e ligne de la page 12, sur les mots : o utinam... Tome II en 2 parties, la première à la date de 1809, la seconde de 1822.

ÉDITION ORIGINALE de cette célèbre relation de voyage, ornée de très nombreuses illustrations hors texte d'après les dessins de Choiseul-Gouffier, Hilair et Moreau, figurant des vues, des plans, des types et costumes, ainsi que des scènes pittoresques. L'ouvrage comprend également de superbes bandeaux et culs de lampe, l'ensemble gravé en taille-douce et placé sur serpente. "Le premier volume de cet ouvrage, à l'époque où il parut pour la première fois, était incontestablement, sous le rapport de la gravure, la plus belle production de ce genre qu'on eût encore vue" (Brunet). La publication fut interrompue à deux reprises, la première fois lors de la Révolution Française, la seconde fois avec la mort de Choiseul-Gouffier. Le troisième volume, qui ouvre sur une notice biographique de l'auteur, a été établi par les académiciens Barbié du Bocage et Lettrone.

Le comte de Choiseul-Gouffier (1752-1817), ministre et diplomate, remplaçant de d'Alembert à l'Académie française en 1783, se passionna dès le plus jeune âge pour la Grèce antique. A 24 ans, il effectua un voyage à bord de l'Atalante,

qui avait pour but de dresser une carte de la Méditerranée. Il entreprit la publication de son Voyage pittoresque peu de temps après son retour. L'ouvrage connut un succès immense et lui valut d'être nommé ambassadeur à Constantinople en 1784. Les remous de la Révolution française le dissuadent de rentrer en France ; il trouve refuge auprès de Catherine II à la cours de Russie et ne retourne dans sa patrie qu'en 1802.

BRUNET I, 1847-1848. COHEN-RICCI, 238-239.

(Réf. 70118)

11 000 €

60. FAVIER (Alph.).

Péking. Histoire et description.

Péking [Beijing / Pékin], Imprimerie des Lazaristes au Pé-Tang, 1896, in-4, 2 parties en un grand et fort volume, XII-[4]-562-[1] pages (dont la justification en couleurs), avec [2] feuillets au début de la seconde partie, 1 plan en couleurs dans le texte, 9 planches coloriées et 15 en noir ; 43 (sur 44) planches volantes, broché, couverture crème de l'éditeur imprimée en noir et rouge, emboîtage de l'époque recouvert et garni de soie, composition brodée de fils d'or et de couleurs sur le couvercle, caractères chinois dans les angles.

43 planches volantes numérotées I à XXVIII et XXX à XLIV ; pas de planche numérotée XXIX. Une planche supplémentaire portant en légende "Tcheng-Kouang Tien". La planche XXXV est en doublon.

Exemplaire numéroté 106, sur une série dont le nombre total n'est pas connu (800 ? 1000 ?). Une des rares copies "de luxe", qui comprend 10 gravures aquarellées et gommées, représentant des porcelaines chinoises, figure de la page de justification comprise.

UNIQUE EXEMPLAIRE CONNU À LA DATE DE 1896, paru avant la mise dans le commerce de l'édition définitive, considérée comme l'originale, en 1897 ; aucun exemplaire analogue n'est mentionné dans les catalogues électroniques (KVK, CCfr, Worldcat...), aucune copie ne semble être passée dans le commerce, il n'existe actuellement aucun exemplaire similaire en vente. Il est accompagné d'un papillon rose contrecollé au faux-titre, annonçant un "retard dans l'envoi du papier spécial pour l'impression des phototypies", soit celui qui devait servir aux "40 planches hors texte" ; il s'agit sans doute des planches de reproductions photographiques, numérotées en chiffres romains I à XLIV, qui sont ici volantes et qui ont été fournies ultérieurement. Le même avertissement indique que "dans l'ouvrage, des onglets sont préparés pour les recevoir selon leur pagination". Notons que l'ordre de numérotation de ces planches ne correspond pas à l'ordre retenu pour l'édition de 1897. Elles sont en revanche toutes présentes, à l'exception

d'une seule, celle qui est numérotée XXIV dans l'édition définitive ("Le baudet - Pagode de la grande cloche - Fabrique de papier - Pagode de Tchan-Tan-Sse"). Ainsi, cet exemplaire est peut-être le seul rescapé d'une première impression, réalisée avant que l'éditeur ne prenne le parti de recomposer les planches et la page de titre, afin de mettre dans le commerce des exemplaires exempts de défauts. Il est présenté dans une BELLE BOITE EN SOIE JAUNE ET ROUGE SANS DOUTE RÉALISÉE EN CHINE, avec une splendide composition brodée sur le couvercle, figurant un dragon en fils d'or, flottant au-dessus des flots, parmi des nuées en fils de soie polychrome. Idéogrammes du titre reproduits dans les angles du couvercle.

Importante source sur la ville de Pékin à la fin du XIX^e siècle, écrite par le lazariste Alphonse Favier (1837-1905), issue des presses installées dans la cathédrale de Xishiku, dite le Pé-Tang (ou Beitang) ; l'ouvrage se divise en deux parties, l'histoire de la ville et sa description ; les photographies donnent des vues uniques de la ville à cette époque. Il connut deux rééditions, en 1900 et 1902, publiées en France. Figure importante des missions catholiques en Chine, Monseigneur Favier arriva en Chine en 1862. Il supervisa la reconstruction du Pé-Tang en 1887. Il devint vicaire apostolique de Pékin en 1899.

Traces de restauration sur l'emboîtage, soie endommagée en plusieurs endroits. Exemplaire naturellement déréglé par le poids des cahiers. Couverture un peu salie, quelques rousseurs aux tranches, traces anciennes de moisissure (non active) sur 3 planches volantes.

CORDIER, col. 218.

(Réf. 68497)

10 000 €

61. [GLACIERS] GRUNER (Gottlieb Sigmund).

Histoire naturelle des glaciers de Suisse, traduction libre de l'allemand de M. Grouner, par M. de Keralio.

Paris, chez Panckoucke, 1770, in-4, front., XIV-372 pp., 18 pl., 2 cartes et 1 tableau dépliant, veau tabac de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, triple filet d'encadrement doré sur les plats, tranches marbrées.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE de Die Eisgebirge des Schweizerlandes de Gottlieb Sigmund Gruner (1717-1778), géographe et naturaliste de Berne, avec tirage des gravures en taille-douce de l'édition originale suisse (Berne, 1760), soit :

le frontispice "dessiné d'après nature" par J.L. Alberti ; 18 planches dépliantes d'après S. H. Grim, Meyer, von Hubert,

A. Herbord, J. H. Koch, D. Durringer, G. Walser et Zingg, figurant des vues des Alpes suisses et des glaciers du Mont Blanc, toutes gravées par A. Zingg ; et 2 cartes non signées avec indication des ressources minérales des glaciers suisses. L'édition française comprend de surcroît un tableau d'explication des mots allemands et des signes employés dans les cartes. Parmi les illustrations figure la plus ancienne vue panoramique du Mont-Blanc (planche 13, "Elle représente l'amas Faucigny").

Ouvrage rare et recherché, en trois parties : les 2 premières comprennent une description détaillée des Alpes suisses selon les sources anciennes, ainsi que les informations les plus récentes apportées à Gruner par ses nombreux correspondants ; la dernière partie concerne les glaciers eux-mêmes et leurs différentes propriétés.

Étiquette ex-libris de Robert Barclay of Bury Hill (1750-1830), avec sa devise "Cedant arma".

Reliure très habilement restaurée.

QUÉRARD III, p. 494.

(Réf. 67884)

3000 €

62. [MERCATOR] STRABON.

[Titre grec] *Strabonis Rerum Geographicarum Libri XVII...* [Genève] Excudebat Eustathius Vignon, 1587, in-folio, 2 parties en un volume, [8]-602-[8]-233 pp., mappemonde à double page gravée en taille-douce, demi-basane moderne, dos à faux nerfs et fleuroné à l'imitation.

Édition bilingue grec-latin ; texte sur deux colonnes.

Première et "excellente" édition de la célèbre Géographie de Strabon procurée par Isaac Casaubon et comprenant ses commentaires en deuxième partie. Elle contient la toute première apparition de la célèbre mappemonde de Rumold Mercator, *Orbis terrae compendiosa descriptio*.

Isaac Casaubon (1559-1614), théologien calviniste d'origine française, reprit à son beau-père, l'humaniste et imprimeur Henri Estienne, le projet d'éditer le géographe antique et il obtint de lui une collation, faite à partir de 4 manuscrits. Ce travail colossal déçoit pourtant ses espérances et il juge l'ouvrage inachevé ; il l'explique par les difficultés financières qu'il traverse et par les deuils successifs qui l'accablent, la perte de sa première épouse en 1585 et de son père en 1586. En dépit de cette opinion propre, son Strabon est considéré comme la première édition imprimée complète et exacte ; elle est aussi la première édition commentée. Sa valeur fut reconnue durant de nombreuses années et elle servit de base pour les éditions postérieures jusque trois siècles après sa publication.

La carte de Rumold Mercator contribue également de manière significative à la renommée de l'ouvrage : Rumold (1545-1599), fils de Gérard Mercator (1512-1594), fut chargé par l'éditeur de réaliser, selon les principes de la justement nommée "Projection Mercator", une carte du monde en double hémisphère [290 x 520 mm à la cuvette]. Basée sur la carte de Gérard Mercator de 1569, elle sera comprise dans l'Atlas Mercator de 1595. Elle comprend l'inconnue Terra Australis, représentée comme un large continent recouvrant l'ensemble de l'hémisphère. La Nouvelle Guinée, figurée comme une large île, est accompagnée d'une légende qui évoque la possibilité qu'elle soit une partie de continent.

Une auréole claire en tête de premiers feuillets, rousseurs légères et éparses. La carte est en excellent état.

GRAESSE VI, 505. MORELAND & BANNISTER p. 243.

(Réf. 68766)

12 000 €

63. SAUSSURE (Horace-Bénédict de).

Voyages dans les Alpes, précédé d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève.

Genève et Neuchâtel, Chez Barde, Manget, et chez Louis Fauche-Borel, 1787, 1796, 1803, in-8, 8 volumes, demi-basane cerise de l'époque, dos lisses et filetés.

Tomes I et II de chez Barde et Manget à Genève (1787) ; tomes III à VIII de chez Louis Fauche-Borel à Neuchâtel (1796 pour les tomes V à VIII ; 1803 pour III et IV).

Une carte du lac de Genève et des montagnes adjacentes (T.I) ; une carte des Alpes avoisinant le Mont Blanc (T. III) ; 8 planches aux tomes I et II (la 6 et la 7 sur la même feuille) ; 6 planches et 3 tableaux dépliant aux volumes III et IV ; 2 planches à la fin du tome VI ; et 6 planches reliées à la fin du tome VIII : soit 2 cartes, 3 tableaux et 22 planches (sur 21 feuilles), la plupart représentant des paysages de montagnes, l'ensemble gravé en taille-douce. Les vues, dessinées par Bourrit et Saussure, sont dues aux burins de Geissler, Wexelberg, Schellenberg, Bourrit, Saussure et Adam Töpffer, père du célèbre illustrateur Rodolphe Töpffer.

Très célèbre ouvrage, L'UN DES PREMIERS SUR L'ALPINISME ; Saussure y relate ses expéditions entreprises entre 1774 et 1787, au cours desquelles il effectua d'importantes observations de botanique, de météorologie et surtout de géologie. Les Voyages furent édités pour la première fois au format in-4, en 4 volumes : l'édition en 8 volumes in-8 fut publiée de 1780 à 1796 ; les 4 premiers volumes connurent une réédition en 1803. L'auteur n'expose pas ses voyages selon un ordre chronologique, mais il choisit de diviser son ouvrage

en trois sections : le Mont Blanc et ses environs, le passage du Mont Cenis vers la Riviera et son retour par la Provence, et les nombreuses expéditions menées au col de Gries, au Saint-Gothard ainsi qu'aux grands lacs italiens. Ces excursions lui permettent d'établir une théorie sur la structure de la montagne, dont la lecture qu'il fit en 1774 est perdue, mais dont les Voyages donnent un résumé, et de définir une théorie générale sur la terre. Saussure est l'un des premiers savants à se rendre sur le terrain, n'hésitant pas à s'engager dans des entreprises périlleuses. Ses travaux constituent l'un des socles de la géologie naissante.

"The labours of De Saussure among the Alps mark an epoch, not only in the investigations of the history of the globe, but in the relations of civilized mankind to the mountains which diversify the surface of the land (...) [Saussure] it was who first taught the infinite charm and variety of mountain-scenery, the endless multiplicity of natural phenomena there to be seen, and the enthusiasms which the mountain-world will awaken in the heart of every climber" (Geikie, *The Founders of Geology*, p. 181 et suiv.)

Saussure doit sa renommée, dès son vivant, pour avoir dirigé la seconde expédition qui mena au sommet du Mont Blanc en 1787, précédé de peu par Jacques Balmat et Michel Gabriel Paccard. Il est également connu pour les avancées qu'il a réalisées dans le domaine de la météorologie : il établit le principe de l'hygrométrie, découvrant que "l'air se dilate et devient spécifiquement plus léger à mesure qu'il se charge d'électricité" (Essais sur l'hygrométrie, 1783) et il inventa l'hygromètre à cheveu, permettant de mesurer le degré d'humidité. Cette invention est évoquée dans les Voyages.

Encre léger des planches, sans doute dû à l'usure des cuivres.

Bel ensemble en relire rouge de l'époque,

DSB XII, pp. 119 et suiv. WARD & CAROZZI, n° 1956.

(Réf. 69353)

5000 €

64. VASSILIEVA A.N.

Tables pour l'étude phonétique du russe, à l'usage des étrangers de langue française [Tablitsi po fonetice roeskovo jaziva: pa sovije dija inostrautsev, gorvorjazsich na frantsoezsuan jazinje].

Moscou, 1961, in-folio, en feuilles, 29 planches doubles, sous portefeuille éditeur demi-percaline rouge à rabats [35 x 56 cm], plats cartonnés jaune avec titre en russe imprimé en vert et rouge.

Table au contre-plat en français, planches percées d'œillets et numérotées, imprimées en noir, rouge, bleu et vert, en caractères grand format russe ou français, certaines planches sont illustrées de figures montrant la prononciation.

Ouvrage pédagogique, rare. Dos restauré, mouillure au plat supérieur.

(Réf. 69395)

3 000 €



VARIA

65. [BILLARD] CHEREAU (Charles).

Nouvelles règles de la poule à deux billes rédigées d'après les avis des plus forts joueurs, etc. [Relié avec] Nouvelles règles du jeu de billard rédigées d'après les avis des plus fort joueurs (deux placards).

Paris, chez les auteurs, c. 1830, in-folio, 3 placards pliés en quatre, cartonnage de l'époque, pièce de titre rouge sur le plat supérieur.

TRÈS RARE. Beau recueil de 3 placards illustrés, entièrement gravés, portant les règles nouvelles du jeu de billard. Ces documents ont été imprimés par des fabricants de billards installés au Faubourg St Martin à Paris. Les 3 règles étaient vendues ensemble 10 francs, celles de la poule seule 6 fr. On remarquera plus particulièrement la magnifique composition placée en tête de cette dernière: elle représente une scène animée où l'on peut voir le fameux billard à musique que Charles Chéreau exposa au Louvre en 1827. Règles sur 6 colonnes, timbres à sec de la Maison Chéreau sur chaque placard, signature des éditeurs sur le 1er. - Nouvelles règles de la poule à deux billes. Rédigées d'après les avis des plus forts joueurs principalement des sieurs Ch***, N***, M*** & publiées par Guilélouvette & Thomeret fabricants de billards brevetés du Roi. 1830. Premier des trois placards publiés. - Nouvelles règles du jeu de Billard rédigées d'après les avis des plus forts joueurs principalement des sieurs Ch***, N***, M***, et publiées par P. Charles Chéreau fabricant de billards, breveté du Roi. Sans date (c. 1830). Second placard ; il donne les règles de la partie ordinaire en 58 articles. Large bandeau de titre portant des ornements renvoyant au jeu. - Même titre. Sans date (c.1830). Dernier placard publié ; il donne les variantes possibles sur la partie ordinaire : Doublet franc, blanche, blanche au doublet, russe, des cinq blouses, etc. Large bandeau de titre portant des ornements renvoyant au jeu.

Très bel état de conservation.

(Réf. 50093)

1 500 €

66. [ÉCHECS] LEGRAIN (Gaston), LE LIONNAIS (F.)

Les cahiers de l'échiquier français.

Paris, Bossard, 1925-1936, in-4, 4 volumes, XII-512 + XII-512 + 22-416 + 19-392-24 pag-

es, toile grise, pièces de titre au dos, têtes rouges. Couvertures des livraisons conservées et reliées à la fin de chaque volume. Quelques pages non coupées dans le volume 3. Multiples schémas d'échiquiers évoquant les différentes combinaisons au fil des coups. Quelques illustrations et photographies en noir.

Collection complète des *Cahiers de l'échiquier français*, magazine d'échecs fondé en 1925 par Gaston Legrain et repris en 1929 par François le Lionnais, soit 157 numéros. Outre les aspects théoriques et pratiques du jeu d'échecs, les Cahiers s'intéressent à son histoire, à sa place dans la littérature, la culture et les arts, ainsi qu'à ses joueurs célèbres, tels qu'Alfred de Musset et ses parties disputées au Café de la Régence (7^e cahier).

Très bon état.

(Réf. 69292)

1500 €

67. LAMBROS S. P. et POLITIS N. G.

Les Jeux olympiques de 1896, 776 av. J.-C. - 1896. Première partie : les jeux olympiques dans l'antiquité, par... , Prologue de Timoléon Philémon, traduction française par Léon Olivier.

Athènes - Paris, 1896, grand in-4, demi-percaline bleue à coins de l'époque, pièce de titre maroquinée, couvertures illustrées d'origine conservées, [6]-100-[2] pages, lettrines, 95 illustrations en noir, en couleurs et en doré dans le texte, 1 planche.

Texte sur deux colonnes, en grec et en français.

Ouvrage commémoratif consacré aux jeux olympiques organisés du 6 au 15 avril 1896 à Athènes en Grèce, premiers jeux olympiques de l'ère moderne organisés par le Comité international olympique (CIO), comité créé à l'issue d'un congrès organisé en 1894 à Paris par Pierre de Coubertin ; la capitale grecque est alors désignée comme première ville hôte de l'événement olympique.

Une deuxième partie, consacrée à la description des nouveaux Jeux olympiques, parut également en 1896.

ÉDITION ORIGINALE, rare, bel exemplaire relié, rousseurs pâles par endroits.

(Réf. 69818)

2 500 €

68. [MARLIÈRE (Auguste-Louis)].

Socialisme. L'insurrection de Clamecy.

[Clamecy, Imprimerie Cègrétin], 1852, in-8, 244-XXIV pages, chagrin bleu nuit, dos à quatre faux nerfs et orné, un filet gras et un triple filet dorés en encadrement des plats, tranches dorées [CASSIER].

"La démocratie pure est le despotisme de la canaille" (Voltaire) ; "Un peuple gâté par une liberté excessive est le plus insupportable des tyrans" (Fénelon) ; "La démocratie pure ne convient qu'à des Dieux" (Rousseau). Ces citations significatives et commodes - deux sont tirées de l'article "Démocratie" du Dictionnaire universel de la langue française de Boiste - sont placées en exergue et à la fin de cet ouvrage fort rare qui traite de l'insurrection des flotteurs de Clamecy dans la Nièvre et de la résistance au coup d'État du 2 décembre 1851. Il est attribué à Louis Auguste Marlière, sous-préfet de Clamecy au moment des faits, qui achève son travail sur une flatterie à l'adresse de Napoléon III : "C'est ainsi que la Providence a mis aux mains de Napoléon l'épée qui devait trancher nos discordes civiles ! qu'elle a élevé son génie à la hauteur de l'époque, lui donnant pour horizon le monde entier, et le faisant arbitre souverain de la destinée des nations !" L'ouvrage est un témoignage émanant de l'esprit des bourgeois conservateurs de cette commune de 6000 âmes, qui avait accueilli avec enthousiasme la proclamation de la République en 1848 ; parmi ces républicains se trouvaient de nombreux "gens de rivière", Clamecy étant un important centre de flottage des bois descendus des forêts du Morvan. ENVOI ou ex-dono (signature difficilement lisible) à M. Villiers, daté du 11 novembre 1852.

ON JOINT : une L.A.S. adressée à M. Pellault père à Clamecy, datée du 18 février 1852. In-8 [132 x 208 mm], 4 pages manuscrites à l'encre brune, cachets postaux et trace d'un cachet de cire rouge. La signature est difficilement lisible, mais le témoignage contenu dans ce courrier laisse aisément penser qu'elle est de Legeay, banquier à Clamecy et maire de la ville au moment de la révolte. Il s'agit en effet du récit des événements vus, depuis la mairie, le 5 décembre 1851 : "Les hommes réunis à la mairie l'ont été sur ma convocation et organisés par moi : le S. préfet a envoyé quelques fusils puisqu'il n'y en avait pas à la mairie. Mais j'ai délivré des cartouches..." La lettre est probablement écrite à Henri Pellault, auteur de plusieurs notices historiques sur la ville de Clamecy, dont sa famille est originaire (*La Commune de Clamecy*, V^e Cassier, 1868 ; *Réclamations des flotteurs de Clamecy*, Clamecy, A. Leblond, 1851).

Légers frottement aux moins, coiffes et coupes, quelques rousseurs. Néanmoins, bel exemplaire de ce rarissime ouvrage d'histoire régionale (un exemplaire à la Biblioteca Reale de Turin et un à Bibliothèque Municipale de Nevers).

Simone WAQUET, "Clamecy et la résistance au coup d'État", *Bulletin de l'Association* 1851, n° 8, février-mars 2000.

(Réf. 69240)

3 000 €

69. [RHUMS ET LIQUEURS DE GUADELOUPE].

[1919], 34 compositions en couleurs, sous album in-4 [30 x 39,5 cm] toilé noir de l'époque, plats ornés en or et noir.

Curieux album regroupant 34 compositions en couleurs sur fond noir, réalisées à la gouache et au pochoir, figurant 34 bouteilles grandeur nature sur lesquelles ont été contrecollées les étiquettes originales de rhums, liqueurs, vins, spiritueux et sirops produits en Guadeloupe. La plupart des étiquettes portent la mention "CRÉATION JEANBIN".

Parmi lesquelles : Rhum Caravelle, Rhum Jaula, sirop de canne, rhums divers de Marsolle et Fils, Rhum Polka, le Chante-Clair, le Moulin Rouge, Rhum Quimbois, Bella-Visita, Anizette M. Azincourt, crèmes de Cacao, banane, sapote, etc.

Bon état.

(Réf. 70030)

1 000 €

70. THOU (Jacques Auguste de).

Historiarum sui temporis. Pars prima.

Parisii, apud viduam Mamerti Patissonii [in officina Roberti Stephani], 1604, in-folio, [18]-684 pages, vélin souple de l'époque, titre manuscrit en tête du dos.

Sans les 36 pages d'index. Titre en rouge et noir.

ÉDITION ORIGINALE in-folio des 18 premiers livres de l'Œuvre maitresse de Jacques Auguste de Thou, qui en comprend 138 en tout, issue des presses de Robert Estienne pour la veuve de Mamert Patisson. Cette dernière fit paraître la même année une version quelque peu corrigée, en deux petits volumes in-12, partageant l'édition avec les frères Ambroise et Jérôme Drouart, qui publieront la troisième édition, en 26 livres, en 1606.

DE THOU (1553-1617) forma le projet de faire une Histoire de son temps dès 1579. La rédaction de l'ouvrage fut entreprise en 1593 et la première partie, dédiée à Henri IV, parut en 1604. "Écrite en latin pour le public lettré de l'Europe, c'est l'histoire de celle-ci qu'elle retrace dans sa période de plus grand déchirement" (En Français dans le texte), et avec un souci d'exactitude historique, de tolérance et de neutralité,

qui lui attira les foudres du parti catholique ultramontain, du Parlement et du roi lui-même ; l'Histoire est censurée dès 1606 et mise à l'Index en 1609. La dernière partie, couvrant les événements de 1584 à 1607, ne parut qu'en 1620.

Exemplaire provenant de la bibliothèque de Pierre Durand, "conseiller du roy, visiteur général des gabelles, en la cour des aydes" avec ex-libris manuscrit au contreplat : "Ex lib. Petri Durand visitatoris generalis in suprema curia subsidiarium Claramontana [Clermont]". Originaire de Clermont en Auvergne, Pierre Durand, né dans les années 1610 et mort en 1684, collabora à la réédition de l'ouvrage de Savaron, *Les origines de la ville de Clairmont*, Paris, Muguet, 1662. Il fut titulaire du titre d'échevin de cette ville en 1661 (Savaron, p. 420).

Cachets anciens de la Bibliothèque du Collège de la Trinité des Prêtres de l'Oratoire de Lyon au titre.

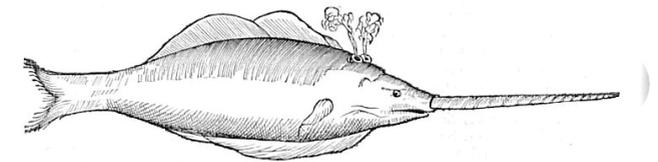
Longue et belle annotation manuscrite, probablement de la main de Pierre Durant, en page 511.

Bel exemplaire, très propre, en reliure du temps. Étiquette au dos, large déchirure, sans perte, à la page 619.

RENOUARD, Estienne, p. 194. En Français dans le texte, n° 81.

(Réf. 69271)

4000 €



LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

Jean-Bernard Gillot

48, rue Jacob - 75006 PARIS.

Tel. : +33 (01) 42.60.21.98 - Fax : +33 (01) 42.60.55.24
e-mail : alain.brieux@wanadoo.fr - www.alainbrieux.com